

# L'ANNÉE NOIRE

Adaptation & Dialogues  
Fatmir Koçi & Pierre Gautard

Inspiré de la nouvelle  
VITI I MBRAPSHTE  
d'Ismail Kadare

(Version Nickel)

Une co-production Albanie/France/Belgique  
Kkoçi Productions (Tirana), Ciné-Sud Promotion (Paris),  
Entre Chien et Loup (Bruxelles)

Contacts :  
Ciné-Sud Promotion - Thierry Lenouvel  
130 rue de Turenne - 75003 Paris  
Tél. + 33 1 44 54 54 77 - Fax : + 33 1 44 54 05 02 -  
Email : cine-sud@noos

© SACD 179830  
registered WGA

1 EXT. VILLAGE DE MOKËR - ALBANIE DU SUD-EST. JOUR.

1

Une comète traverse le ciel.

Des paysages montagneux à couper le souffle. Des petites maisons en pierre accrochées au flanc de la montagne avec leurs cheminées qui fument. Des arbres en fleurs dans les jardins et les vergers des maisons. C'est le printemps. On entend les chants des oiseaux, les bêlements des troupeaux, les aboiements des chiens.

Sous-titre: PRINTEMPS 1914

Albanie du Sud Est

La comète traverse le ciel.

Titre du film :

L'ANNEE NOIRE

Inspiré du roman « Viti I Mbrapshtë » d'Ismail Kadaré

Fondu / Générique.

2 EXT. CAFÉ DU VILLAGE. ENTRE CHIEN ET LOUP.

2

La terrasse du café du village n'a que trois tables. On n'y voit que des hommes en costumes traditionnels, avec leurs fusils. Ils discutent : Shestan Verdha, Cute Benja, Tod Allamani et Alush Gjati. Les autres hommes, vêtus plus modestement, suivent la conversation des premiers. Les quatre amis boivent du raki et fument leur tabac. Mais tous regardent la comète dans le ciel.

ALUSH

Où est-ce qu'elle va tomber, d'après vous?

CUTE

Quoi?

ALUSH

La comète.

Personne ne répond.

CUTE

J'aimerais bien qu'elle tombe en Angleterre, sur Londres. Pour brûler leurs fichues cartes à frontières et les réduire en cendres.

SHESTAN

Arrête tes bêtises, Cute; elle ne tombera pas.

CUTE

Et ben alors, qu'est-ce qu'elle fait là-haut alors?

(CONTINUED)

SHESTAN

Elle tourne en rond, encore et encore.

CUTE

Encore et encore comme nous ici: on sort de la maison pour aller au café, et après le café, on rentre à la maison...

SHESTAN

Fiche -nous la paix. Tu ne t'arrêtes donc jamais?

Doskë Mokrari entre dans le café, avec une citrouille aplatie.

DOSKË

Voilà à quoi elle ressemble, la comète :  
à une citrouille...

Il sort un couteau, coupe la citrouille en deux et met les pépins sur la table. Il crie.

DOSKË (cont'd)

Allez, levez-vous, bande de nazes !  
Allons faire quelque chose et sauver  
l'Albanie, avant qu'il ne soit trop tard  
- vu l'état dans lequel elle est déjà! ...  
Au lieu de perdre votre temps à mater  
cette saloperie dans le ciel ?...

Cute semble le plus nerveux de tous ; il n'arrête pas de s'écrouler et de se rasseoir dans sa chaise, mais en gardant précieusement son verre de raki à la main. Il frappe le sol de sa chaussure à pompon et provoque un petit nuage de poussière qui éparpille les poules. À l'aide d'un bâton, il dessine un contour autour de son pied, quelque chose comme une carte.

CUTE

Voilà! J'ai dessiné une ligne autour de mon pied: et qu'est ce que j'obtiens ? Hein ? J'obtiens l'Albanie. Elle est pas plus grande qu'une chaussure à pompon!

SHESTAN

Bon. Ecoutez-moi bien: même la Reine d'Angleterre et le Roi de France savent où est l'Albanie. Mais ils disent tous qu'ils ont perdu les papiers et les sceaux d'Etat, qu'ils ont perdu les cartes et qu'ils ne retrouvent plus les frontières: et que personne ne sait comment faire.

Et vous savez pourquoi ? Parce que d'un côté il y a un Grec qui tire sur la corde, et l'Albanais tire de l'autre.

(CONTINUED)

SHESTAN(cont'd)

Et ensuite voilà quelqu'un d'autre qui arrive - un Serbe par exemple, ou un Macédonien - qui déplace les bornes pendant la nuit. C'est ça le problème, c'est le bordel. Et vous savez comment ça va se terminer ? Tout le monde va ressortir son fusil, et là, ce sera la fin.

Les hommes hochent la tête.

CUTE

Ho là, attendez ! C'est quoi ce délire ? Les frontières ont disparu ? Comment ça se fait que ce soit si difficile à régler, ce problème de frontières ? Je vais vous dire, moi, ce qu'on devrait faire : là où il y a des Albanais, c'est là qu'il faut les mettre les frontières. Mais, attention, là où il n'y a pas d'Albanais, c'est le pays des autres !

Tous acquiescent de la tête.

CUTE (cont'd)

Vous croyez vraiment que ce pays est dans un tel manque de Roi qu'il a fallu qu'ils prennent la peine de nous en commander un en Europe ? Hein ? Vous en déduisez quoi ?

ALUSH

Que ce pays est vraiment en manque de Roi, nom de dieu !

Les hommes rient. Shestan Verdha ne dit rien. Il roule lentement sa cigarette et la met entre ses lèvres silencieusement. Finalement il se lève et leur parle.

SHESTAN

Je dis que c'est maintenant qu'il faut partir se battre. Il n'y a plus rien qui nous retienne ici. Le village ne va pas s'envoler, les femmes s'occuperont des travaux.  
Qui vient avec moi ?

ALUSH

Se battre ? Quelle bataille ? On va se battre contre qui ?

Silence. Tous les hommes regardent Shestan.

SHESTAN

Tu veux dire : pour -quoi va-t-on se battre ? Hein ?

(CONTINUED)

DOSKË

Le mieux c'est d'y aller et on verra bien. Il n'y a plus rien à faire ici. Tout ce qu'on fait c'est de bavasser dans ce café, et on ne fait rien. Ne perdons plus de temps. On a des fusils, des balles en quantité, nous sommes prêts. J'en suis, mon Capitaine.

SHESTAN

Capitaine ? Je n'ai pas dit que j'étais capitaine!

CUTE

Franchement, tu devrais. On ne trouvera pas mieux !

Cute se lève et va vers Shestan.

CUTE (cont'd)

Je veux me battre, mon capitaine. Si ce n'est pas maintenant, quand est-ce qu'on se battra pour l'Albanie? On ne peut pas rester comme ça, à se saouler de mots...

Silence. L'instant est solennel.

SHESTAN

Nous allons nous battre pour le roi allemand. Il vient pour nous apprendre à devenir de bons Européens. Ça vaut le coup de se battre pour ça.

Les autres acquiescent de la tête même si les paroles de Shestan les ont pris de court.

3 EXT. MAISON DE SHESTAN. AUBE.

3

Le soleil se lève derrière la montagne. Les cheminées du village fument. Dans la cour de la maison, Shestan se lave dans le jardin avec de l'eau de source. Sa mère a l'air triste.

LA MÈRE DE SHESTAN

Tu es beau comme un cœur mon fils !  
Il faudra que tu te maries dès ton retour  
!

Shestan masque son sourire dans sa serviette.

LA MÈRE DE SHESTAN (cont'd)

Tu as entendu ? Tu devrais te marier et avoir des enfants. Rester célibataire, c'est une honte. Tout le village en parle.

(CONTINUED)

SHESTAN

Oui, mère, je te promets que je vais me marier à mon retour.

4 EXT. VILLAGE. RUE. MATIN.

4

Chants de coqs et aboiements de chiens. Shestan Verdha retrouve ses quatre amis, Doskë Mokrari, Cute Benja, Tod Allamani et Alush Gjati, tous habillés élégamment, en costume près du corps et kilt par-dessus. Leurs armes brillent de propreté. Les femmes et les enfants les suivent partout pour les voir partir et leur dire adieu. La mère de Shestan essuie ses larmes avec son fichu noir. Les vieilles pleurnichent, accrochées l'une à l'autre. La femme de Tod pleure à chaudes larmes.

TOD

Ceux qui veulent pleurer le feront quand nous serons partis. Nous ne voulons pas entendre pleurer maintenant ! Tais-toi je te dis!

Sa femme essaie d'étouffer ses larmes. Les hommes saluent leurs proches et partent.

5 EXT. VILLAGE. ROUTE. MATIN.

5

Arme en bandoulière et sacs de provisions sur le dos, les hommes sortent du village. Doskë s'arrête. Il semble se rappeler quelque chose. Il pose son fusil.

DOSKË

Attendez! Où est-ce qu'on va là, sans carte?!

CUTE

Pourquoi tu veux qu'on ait une carte, Doskë? Ça va nous embrouiller pour rien.

Shestan les attend.

DOSKË

Pas question, Capitaine. On peut aller nulle part sans carte. Ce n'est pas sérieux. La carte, elle montre les routes, elle montre l'Etat et ses frontières, et ses frontières montre l'Etat. cest comme ça.

Ils retournent au village.

6 EXT. MAISON DU MAIRE. MATIN.

6

Un chien attaché dans le jardin aboie agressivement. Doskë frappe à la porte.

(CONTINUED)

LE MAIRE

(off)

Qui est là?

DOSKË

Ouvre! On a besoin de la carte!

Le maire ouvre la porte, le visage bouffi de sommeil. Sa femme apparaît derrière lui.

LE MAIRE

Non mais, vous vous prenez pour qui? Pas question que je vous donne la carte!

Shestan lui met le canon de son arme sur le front. La femme écarquille les yeux, horrifiée.

SHESTAN

C'est la guerre, espèce d'idiot, t'as pas compris? Donne-nous la carte!

LE MAIRE

De quelle guerre vous parlez?

DOSKË

C'est la guerre - la guerre, bougre d'âne!

Doskë fouille le maire, trouve finalement la clé du bureau attachée à ses caleçons, et entre dans la maison.

SHESTAN

C'est une guerre, monsieur le maire, une guerre pour la liberté. Tu te souviens de ce que c'est la Liberté, monsieur le maire?

Doskë revient bientôt avec un rouleau de papier. Le maire offensé marmonne entre ses dents.

LE MAIRE

Puissiez-vous ne jamais revenir!

Ils partent sans un regard pour lui et sa femme.

7 EXT. COL DE MONTAGNE. JOUR.

7

Le petit détachement s'arrête sur le col d'une montagne désertique. Il y a là une forêt de poteaux indicateurs qui indiquent tous des directions différentes, et qui sont écrits en Français, en Anglais, en Allemand, en Russe, en Italien. On peut y lire :

REPUBLIQUE DE KORÇA. PROTECTORAT FRANÇAIS.

Sur un autre, qui montre une autre direction : Österreiches Protektorat

(CONTINUED)

De nombreux autres panneaux montrent d'autres directions: Principauté Separatiste Orthodoxe de l'Epirée du Nord, British Protectorate, Deutsches Reich Protektorat, Islamic Princedom of Central Albania, Protectorat de l'Empire Austro-Hongrois, République Catholique de Lezha, etc.

Ils regardent tous les panneaux, fascinés.

DOSKË

Où sommes nous?

SHESTAN

Qu'est-ce que j'en sais?

Shestan sort la vieille carte de l'Empire Ottoman mais on n'y distingue pas les frontières de l'Albanie. Ils sont tous autour de la carte. Cute leur montre un truc.

CUTE

Je crois qu'on est là, capitaine.

SHESTAN

Mais de quoi tu parles ? Là c'est la Grèce, tu vois bien : c'est écrit « Yoannina ».

CUTE

Excuse-moi, Capitaine, je savais pas, - je sais pas lire.

SHESTAN

Alors tais-toi un peu! Tu te tais, et tu m'écoutes.  
Bon... Alors, où sommes-nous?

Il montre une ligne sur la carte, puis il la roule et la met dans son sac.

SHESTAN (cont'd)

C'est simple. On va suivre le cours de la rivière qui coule vers la mer, c'est l'ouest. Compris?

8 EXT. PLACE D'UNE PETITE VILLE. JOUR.

8

Les combattants se font prendre en photo devant leur mule et leur petit canon. Ils se poussent pour être au premier rang. Ils n'arrêtent pas de se déplacer jusqu'à ce que Sotir, le vieux photographe, agacé, perde toute patience. Il leur fait signe d'arrêter et disparaît derrière le voile noir de son grand appareil photo.

Cute Benja essaie une dernière fois de changer de place pour se mettre devant Shestan qui est plus grand que lui. La tête de Sotir réapparaît: il est désespéré.

(CONTINUED)



SOTIR

Je n'y arriverai pas! Je n'y arriverai jamais! Arrêtez un peu !

CUTE

Qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas?  
Il y a quelque chose qui te chatouille?  
Et bien vas-y, fais-là ta photo, mon vieux!

Ils piaillent de rire. Le visage de Sotir disparaît de nouveau sous le voile noir de l'appareil et il clique. L'image se fixe et montre les combattants, hilares dans leurs costumes magnifiques. On y voit Cute Benja qui se lisse la moustache, Shestan qui pose au centre, tandis que Dorskë sourit en regardant son capitaine.

9 EXT. PLATEAU. PAYSAGE DE MONTAGNES. ALBANIE CENTRALE. JOUR. 9

Journée ensoleillée. Un haut plateau en Albanie Centrale. Dans le lointain, une magnifique chaîne de montagnes. Les combattants, en cercle autour de Shestan, l'écoutent déchiffrer un bout de journal à moitié déchiré. On y voit une photo du Roi Von Wied, et de sa femme Sophie Schomburg, à Tirana, avec d'autres officiels.

SHESTAN

(off)

"Le prince allemand Wilhelm Wied, désigné Roi des Albanais par les grandes puissances, est arrivé à Durres."

Shestan regarde ses amis.

SHESTAN (cont'd)

« Von Wied a été accueilli par une foule de plusieurs centaines d'Albanais musulmans, catholiques et orthodoxes, venus souhaiter la bienvenue à leur nouveau Roi. »

Silence.

CUTE

Vous avez vu ça, c'est pas croyable!

SHESTAN

De toute façon, maintenant il est trop tard pour faire quoi que ce soit. C'est de notre faute aussi, si nous avons été incapables d'en trouver un à nous, de roi.

TOD

En quoi c'est un problème ce Roi?  
Parce qu'il est étranger? Saviez-vous que même les Grecs ont eu un roi allemand pendant trente ans ? Sans parler des Bulgares, qui...

(CONTINUED)

Cute regarde les photos du Roi et de la Reine.

CUTE

Foutaises !  
Ça vaut rien, les journaux, mon capitaine!

10 EXT. ROUTE DES PLAINES. JOUR.

10

Une foule de réfugiés Tchams (Albanais d'origine chassés du Nord de la Grèce) et de Juifs (chassés de Thessalonique): hommes, femmes, et enfants, en chariots, à cheval, accompagnés d'une sorte de petit camion pick-up surchargé, croisent le détachement de Shestan avec sa mule qui tire le petit canon.

DOSKË

Vous auriez pas vu la guerre, là d'où vous venez?

Les juifs ne comprennent pas. Doskë fait des gestes.

DOSKË (cont'd)

La guerre? Se battre!

SHESTAN

Attends, je crois qu'ils ne comprennent pas.  
Vous avez vu des combats...?

JUIF 1

Thessalonica, Hellas...

CUTE

Ce sont des grecs, vous avez entendu? Ils ne parlent pas l'albanais. Ce sont des juifs de Thessalonique.

LE TCHAM

Mais non, mais non, pas du tout! Nous ne sommes pas Grecs, nous sommes Tchams.

Puis il dit quelque chose en grec. (sous-titre)

DOSKË

Désolé, mon vieux. Je vous avais pris pour un Grec. Vous allez où?

JUIF 1

Nous nous sommes enfuis de Thessalonique pour venir ici; on nous a dit qu'en Albanie, personne ne nous ferait de mal.

Le tcham traduit.

(CONTINUED)

LE TCHAM

Il dit qu'ils ont fui la Thessalonique pour venir en Albanie, car ici personne ne portera la main sur eux. En Tchameria, ça a été un vrai carnage. Ils ont égorgé nos fils, nous ont pris terres et bétail, et puis après ils nous ont envoyé la police pour nous chasser. Nous sommes partis, c'est tout ce que nous avons à faire. Dieu seul sait ce que nous deviendrons. Pour eux, c'est pire encore: ils sont chassés de partout.

SHESTAN

Pourquoi êtes-vous partis?

JUIF 1

Il y avait des massacres, ils venaient la nuit pour nous tuer et nous piller.

Le tcham traduit du grec.

LE TCHAM

Il parle de massacres, ils arrivaient la nuit pour les tuer et les piller.

DOSKË

Où allez-vous maintenant, pauvres gens?

LE TCHAM

Nous n'en savons rien. Tout ce qu'on voudrait c'est un lopin de terre pour s'installer. Eux, ils vont à Elbasan. Ils y ont des amis. Ils ont au moins un peu d'or pour vivre. Elbasan est encore loin?

DOSKË

A deux jours de marche.

Doskë s'approche de Shestan et lui murmure à l'oreille.

DOSKË (cont'd)

Prenons-leur leur Or, capitaine. On a une guerre à faire, nom de dieu!

SHESTAN

Ça suffit, Doskë. On n'est pas des voyous. Ils ont confiance en nous. Ils sont comme nous.

CUTE

Allez-y, bonne route. Et faites vite, la nuit approche.

Dans le convoi, l'un des juifs s'énerve et parle en grec.

(CONTINUED)

JUIF 2

Plus d'essence! Je vous avais bien dit de  
ne pas en prendre!

Il enfonce de nouveau un bâton dans le réservoir et le montre aux autres: il est sec, il n'y a plus rien. Le détachement de Shestan repart avec sa mule et son canon, pendant que les Tchams et les Juifs descendent les bagages de la camionnette et les répartissent sur les chevaux.

11 EXT. ROUTE. AUTRE VILLAGE. MOSQUEE. JOUR.

11

Le détachement de cinq combattants et la mule avec son canon passent non loin d'un village à moitié caché dans la fumée. Ils aperçoivent des hommes qui coupent l'herbe à la faucille et la brûlent.

CUTE

Capitaine, eux, ce sont des Albanais,  
j'en suis sûr.

SHESTAN

Comment tu peux le savoir?

CUTE

C'est évident. Regarde leurs visages tout  
burinés par le soleil.

DOSKË

Cute, ne nous insulte pas, nous, les  
Albanais.

CUTE

J'ai dit la vérité. Nous sommes tous  
comme ça. C'est le soleil qui fait ça, on  
n'y peut rien, il nous assèche la peau,  
et on bronze.

SHESTAN

Arrêtez un peu tous les deux!

Les combattants, armes prêtes, s'approchent des paysans. Ceux-ci arrêtent le travail pour les saluer.

CUTE

Vous ne sauriez pas où il y a des  
combats?

Les paysans se consultent, murmurent quelque chose, puis l'un d'entre eux hoche la tête.

LE PAYSAN

Ah, oui, je sais. Dans l'Est.  
Vous voyez ces montagnes, là-bas?

Shestan et ses hommes regarde au loin la chaîne de montagnes que leur désigne le paysan.

(CONTINUED)

LE PAYSAN (cont'd)

Il faut grimper cette montagne par là, c'est un raccourci - si vous la contournez ce serait trop long. Vous voyez le col? Quand vous serez de l'autre côté, vous verrez une plaine. Et bien, ce n'est pas là.

Shestan regarde ses hommes

LE PAYSAN (cont'd)

Au fond, de l'autre côté de cette plaine, vous verrez une autre chaîne de montagnes. Quand vous aurez franchi le col de cette deuxième montagne, vous verrez une autre plaine, avec une rivière. C'est là où il y a un massacre, des deux côtés de la rivière.

Le groupe de Shestan s'éloigne. Deux combattants les ont rejoint.

12 EXT. PONT DE PIERRE OTTOMAN. JOUR.

12

Un vieux pont ottoman long et étroit sur une arche immense. Il pleut. Les combattants s'arrêtent pour laisser passer deux personnes. La première est un homme de plus de soixante ans, vêtu de son costume traditionnel, confortablement assis sur son cheval, et qui se protège de la pluie avec un grand parapluie noir. Derrière lui suit une jeune fille à pied, en robe multicolore, entièrement mouillée par l'orage. Elle porte une croix autour du cou. Les hommes se saluent, la main sur le cœur.

SHESTAN

Sais-tu où il y a la guerre, l'ancien?

LE CAVALIER

La guerre?! Il n'y a pas de guerre ici... au Sud peut-être.

CUTE

Comment ça, dans le Sud? Nous en venons, du Sud!

Le cavalier fait signe à la fille d'avancer derrière lui, pour qu'elles ne soit pas trop près des hommes. Shestan est fasciné par elle. Elle le regarde aussi, et rougit. Le vieil homme semble un peu confus. Shestan ne quitte pas la jeune fille des yeux.

SHESTAN

D'où venez-vous?

LE CAVALIER

Notre village est à un jour de marche d'ici.

SHESTAN

Et elle, qui est-ce?

(CONTINUED)

Il montre la fille. L'homme semble ne pas apprécier la question.

LE CAVALIER

C'est ma fille. Pourquoi vous me demandez ça ?

Cute éclate de rire. Doskë lui donne un coup de coude. Shestan regarde la fille avec ses vêtements dégoulinants, puis le père, confortablement installé au sec sur son cheval.

SHESTAN

Où allez-vous?

LE PÈRE D'AGNES

J'emmène ma fille chez les religieuses.

SHESTAN

Pourquoi?

LE PÈRE D'AGNES

Excusez-moi?

SHESTAN

Je vous demandais juste «pourquoi?». C'est la guerre, vous savez? Ça pourrait être dangereux.

Le cavalier respire la peur.

LE PÈRE D'AGNES

Le pays est de retour au côté du Sultan turc, voilà pourquoi. Ma fille sera saine et sauve chez les religieuses. Elle y sera logée et nourrie. Et puis ainsi je n'aurais pas à m'en faire pour la dot et le mariage.

SHESTAN

Mais de quoi parlez-vous ?

LE PÈRE D'AGNES

Les armées du sultan sont de retour! Ils seront bientôt là ! Nos femmes et nos filles devront se voiler.

Les hommes n'arrivent pas à croire ce que leur dit cet homme.

DOSKË

Arrêtez de nous mentir! Ça ne va pas avec votre fière moustache...

LE PÈRE D'AGNES

Ma moustache ne vous regarde pas, cher Monsieur!

DOSKË

Bien sûr que si! L'Albanie n'a plus rien à voir avec la Turquie! L'Empire Turc est mort! C'est de l'histoire ancienne !

LE PÈRE D'AGNES

Vous ne comprenez donc rien, espèce d'idiot? Le sultan turc arrive ! C'est dans les journaux. Tout est fini, rentrez chez vous!

Shestan s'approche lentement du père d'Agnès et lui parle très calmement et très froidement, en lui montrant sa fille.

SHESTAN

Descends! C'est à elle d'être sur le cheval!

L'homme semble effrayé, mais il ne bronche pas. Shestan arme son fusil. Cute, Doskë, Tod et Alush s'interposent.

DOSKË

Arrêtez Capitaine ! Vous n'allez pas vous mettre dans une dette de sang pour ça. Ces gens sont catholiques. Ils ont des coutumes plutôt rudes.

CUTE

Oui, c'est vraiment se battre pour des nèfles !

Shestan n'est pas convaincu. Les autres essayent de l'arrêter.

SHESTAN

Je me fiche de savoir qui il est. Je sais ce que je fais. Écartez-vous!

Il s'approche du père d'Agnès et attend qu'il descende de cheval.

SHESTAN (cont'd)

Descends. Et laisse la monter! C'est ta fille.

L'homme hésite puis cède, le visage renfrogné, et descend de son cheval. Shestan attrape la fille, toute tremblante, par le bras. Mais Agnès se refuse et lui résiste. Shestan insiste, lui prend le pied, et essaie de le lui placer sur l'étrier. Il lui fait signe de monter sur le cheval. Elle ne bouge pas.

CUTE

Monte, ma petite, c'est pour ton bien. Ton père ne dira rien.

Shestan regarde la fille, puis le père, figé de colère, et finalement le salue respectueusement la main sur le cœur en signe de respect. L'homme lui retourne son salut froidement et fouette soudain son cheval qui bondit en avant.

(CONTINUED)

Shestan n'arrive pas à quitter des yeux la fille, qui fixe Shestan. Ils sont tombés amoureux. Tout le monde a vu comme Shestan est ébloui.

LE PÈRE D'AGNES

Allez !

Agnès regarde les beaux yeux de Shestan. Celui-ci est resté immobile et la suit des yeux d'un air triste. Cute se met au milieu de la route et crie.

CUTE

Sultan de mes fesses ! Connard!

Il relève son arme pour tirer, mais Shestan l'arrête.

CUTE (cont'd)

Tu as perdu la raison, l'ancêtre ! Une telle beauté, sacré dieu ! Enfermer une telle beauté ! Pauvre fille!

Shestan voit dans ses jumelles Agnès qui se retourne dans sa direction et essaie de l'apercevoir. Puis elle se retourne et rejoint son père en courant sous la pluie.

... / ...

Un peu plus loin, le père furieux arrête son cheval et se tourne vers sa fille. Il la gifle si violemment qu'elle tombe par terre. Il lui crie dessus.

LE PÈRE D'AGNES

Je vais te tuer! Ici, là, maintenant, de mes propres mains ! Tu m'écoutes? Je jure devant Dieu que je vais te tuer! Quelle honte !

Les mains toutes tremblantes, il essaie d'allumer sa cigarette mouillée. Sa fille le suit, la tête baissée.

... / ...

Shestan baisse ses jumelles, retire son fusil de l'épaule et vise en direction de l'homme et de la fille. Il tire un peu à côté pour effrayer l'homme, mais c'est le cheval qui sursaute. L'homme frappe son cheval avec son bâton. Sa fille suit sous la pluie et se tourne dans la direction du coup de feu. Elle n'aperçoit que l'ombre de Shestan debout au loin sur le pont avec son fusil qui fume encore.

... / ...

Agnès et son père se sont arrêtés au bord de la route. Le père donne du foin à son cheval, pendant que sa fille tient le parapluie. Il ouvre le baluchon et dit à sa fille de se servir. Elle refuse d'un geste de la tête. Le père sort du pain et du fromage et commence à manger.

(CONTINUED)



AGNES

Père!

LE PÈRE D'AGNES

Quoi ?

Agnès cherche ses mots.

LE PÈRE D'AGNES (cont'd)

Mange quelque chose.

Agnès ne réagit pas.

AGNES

Père, je ne veux pas y aller.

LE PÈRE D'AGNES

Qu'est-ce que tu racontes?! Tu as déjà quitté la maison et tout le monde au village sait que tu es maintenant une servante du Seigneur.

Agnès paraît choquée par les paroles de son père.

AGNES

Père, est-ce que vous me dites la vérité?

LE PÈRE D'AGNES

Bien sûr.

Silence.

LE PÈRE D'AGNES (cont'd)

Comment se fait-il tu ne veuilles pas y aller? C'est la maison de Dieu.

Agnès insiste, frissonnant de froid, mais aussi d'émotion.

AGNES

Mais Père, pourquoi voulez-vous m'enfermer dans cet endroit?

Son père hésite, évite son regard. Agnès baisse les yeux. Ils sont maintenant comme deux étrangers.

LE PÈRE D'AGNES

Où voudrais-tu que je t'emmène, ma fille?

AGNES

A la maison, père.

Le père ne répond pas. Agnès baisse la tête. Lui se roule une cigarette.

13 EXT. PLAINE. JOUR.

13

Une des grandes plaines de l'Albanie Centrale. Des drapeaux rouges avec le croissant ottoman et des drapeaux verts islamistes flottent au vent. Des centaines de soldats paysans vêtus d'uniformes de l'ex-armée turque ottomane dansent, battent le tambour et chantent.

## REBELLES

Donnez-nous notre Père ! Donnez-nous  
notre Père! Longue vie au Sultan! Vive  
l'Albanie!

Les derviches et les mollahs prient et dansent à la folie. Tout le camp est envahi par la vapeur de gros chaudrons et des viandes embrochées qui fument un peu partout.

Leur chef, Kus Babaj, parade parmi ses hommes dans un vieil uniforme de général turc. Il prie, les mains jointes devant le visage, et semble en transe en murmurant des passages entiers du Coran, tout en s'assurant que ses hommes l'ont bien vu prier. Des derviches hystériques dansent leurs rituels en jonglant avec du feu et des couteaux.

Shestan et ses soldats voient tout cela du haut de la colline où ils se tiennent à couvert.

## DOSKË

Vous connaissez leur dernière chanson?

Personne ne répond.

## DOSKË (cont'd)

Voilà des soldats qui ont un fez turc sur la tête, qui battent le tambour et qui crient:

"Nous voulons notre Père, donnez-nous  
notre Père !" Ils veulent que le Sultan  
revienne. Et ils chantent :« Nous  
partîmes pour le paradis, nous partîmes  
pour le paradis, mais nous arrivâmes en  
enfer. Chienne d'Albanie, que ton goût  
est amer!"

Cute se lève brusquement et ferme la bouche de Doskë avec sa main. Celui-ci essaie de se dégager. Les autres, en colère, veulent aussi s'en prendre à Doskë.

## CUTE

La ferme, Doskë! Tu parlais de l'Albanie  
quand tu disais «chienne», là?! Quelle  
honte!

Enragé, Doskë écarte violemment la main de Cute et sort son arme.

(CONTINUED)

DOSKË

Ce n'est pas moi qui le dit, mais ces  
crapules qui servent de soldats à Kus  
Babaj : t'entends rien, ou t'es sourd?

ALUSH

Doskë, arrête de faire l'idiot!  
Tu n'as pas à dire des choses pareilles  
sur ton pays!

Ils sont tous debout, les armes à la main. Shestan se met au milieu.

DOSKË

Mais c'est ce que dit la chanson, moi,  
j'y suis pour rien ! Oh!

SHESTAN

Même si leur chanson le dit, tu n'as pas  
à le répéter! Franchement, tu devrais  
avoir honte...

Doskë est touché.

SHESTAN (cont'd)

D'accord ?

Doskë ne dit rien.

SHESTAN (cont'd)

D'accord ?

DOSKË

Oui, d'accord...

Doskë se met à crier.

DOSKË (cont'd)

Vive l'Albanie! Vive le Roi Wied!

CUTE

Vive l'Albanie! Vive le Roi Wied!

LES HOMMES DE SHESTAN

(tous ensemble)

Vive l'Albanie! Vive le Roi Wied!

Il n'y a pas de réaction du côté du camp de Kus Babaj. Les tambours ont couvert leur cris.

14 EXT. COUVENT DE RELIGIEUSES. PORTAIL. JOUR.

14

Le portail du couvent s'ouvre et la Mère Supérieure apparaît. Elle accueille Agnès qui se retourne vers son père. Il a les larmes aux yeux.

(CONTINUED)

MERE SUPERIEURE  
Comment t'appelles-tu?

LA FILLE  
Agnès.

LE PÈRE D'AGNES  
Je vous confie ma fille.

Il se signe et met la paume de sa main sur son cœur. La Mère Supérieure le salue vaguement, mais avant qu'il ait pu embrasser sa fille, une nonne l'a déjà tirée par la main vers l'intérieur et refermé la porte derrière elle. L'homme a du mal à retenir ses larmes devant le portail qui se ferme avec un bruit sourd.

15 INT. COUVENT DES RELIGIEUSES . CREPUSCULE. 15

La Mère Supérieure montre à Agnès une religieuse maigrelette.

MERE SUPERIEURE  
Voici Rosseta. Tu auras l'autre lit dans  
la même chambre.  
Elle va te montrer tout ce qu'il faut  
savoir.  
Allez, en route !

La religieuse maigrelette s'incline légèrement devant la Mère Supérieure et s'en va, suivie d'Agnès.

16 INT. COUVENT DES RELIGIEUSES. ATELIER . CREPUSCULE. 16

Une autre religieuse coupe grossièrement les cheveux d'Agnès avec de grands ciseaux. La religieuse maigrelette observe. Agnès regarde ses mèches de cheveux qui lui passent devant les yeux et tombent au sol. Elle a l'air perdue. La religieuse maigrelette a l'air de s'en amuser. L'autre donne à Agnès un miroir pour se regarder. Agnès fixe sa quasi tonsure.

ROSSETA  
Maintenant il faut aller prendre un bain.

17 INT. COUVENT DES RELIGIEUSES. REFECTOIRE . CREPUSCULE. 17

Les sœurs sont en train de dîner. Agnès, le regard fixé sur son bol de soupe, semble perdue dans ses pensées. La sœur maigrelette assise à côté d'elle lui donne un coup de coude et lui tend un morceau de pain.

ROSSETA  
Allez, mange ! Remue ta cuillère !

Agnès ne réagit pas. La Mère Supérieure s'en aperçoit et la fixe. En quelques instants toutes les nonnes se sont arrêtées de manger, et attendant qu'Agnès fasse quelque chose. Silence.

(CONTINUED)

MERE SUPERIEURE

Mange !

Toutes les nonnes attendent qu'Agnès fasse quelque chose. Agnès comprend qu'elle doit manger. Elle remplit sa cuillère mais elle n'a pas envie, elle se contente de la fixer.

SILENCE.

MERE SUPERIEURE (cont'd)

Si tu ne veux pas manger, va dans ta chambre !

Nous nous occuperons de toi plus tard.

Agnès quitte le réfectoire, suivie du regard de toutes les nonnes qui se remettent à manger. Un long murmure fait le tour du réfectoire.

MERE SUPERIEURE (cont'd)

Silence!

Les murmures s'arrêtent.

18 INT. COUVENT DES RELIGIEUSES. COULOIR . MATIN.

18

Agnès est à genoux en train de frotter le sol du couloir avec une brosse et du savon. Elle a l'air triste et épuisée. Mère Supérieure vient se planter devant elle. Elle parle avec une voix dure et basse.

MERE SUPERIEURE

Je le savais. Dès que je t'ai vue, je l'ai su. Ce qui t'arrivait.

AGNES

Ce qui m'arrivait, ma Mère ?

MERE SUPERIEURE

Tu penses à un homme. Ne le nie pas. Je le sais.

Agnès lève les yeux vers elle, étonnée.

MERE SUPERIEURE (cont'd)

Ne me dis rien. On ne parle pas de ces choses ici.

Agnès se relève et jette l'eau du seau pour rincer la mousse sur les dalles. La mère supérieure s'approche et la fixe dans les yeux.

MERE SUPERIEURE (cont'd)

Quand tu es venue ici, tu as amené ton corps et ton âme avec toi. C'est bien ça?

La mère supérieure parle avec passion, les larmes aux yeux, alors qu'Agnès est indifférente. Silence.

(CONTINUED)

MERE SUPERIEURE (cont'd)  
N'est-ce pas ?

AGNES  
Oui, ma Mère.

MERE SUPERIEURE  
Mais tu ne peux pas les garder tous deux,  
maintenant. N'est-ce pas ?

AGNES  
Oui, ma Mère.

Il y a un silence, mais Agnès ne semble pas convaincue.

AGNES (cont'd)  
Est-ce vrai qu'une armée va venir  
d'Istanbul, et couvrir toutes les femmes  
d'un foulard ?

MERE SUPERIEURE  
Qui t'as dit cela ?

AGNES  
Mon père me l'a dit. Il m'a dit qu'ils  
allaient toutes nous en couvrir des pieds  
à la tête, comme leurs femmes...

Mère Supérieure l'interrompt sèchement.

MERE SUPERIEURE  
Non, ce n'est pas vrai.  
Seule sera faite la volonté de Dieu.

Agnès semble toujours intimidée.

19 EXT. CARREFOUR DES DRAPEAUX DES GRANDES PUISSANCES. JOUR. 19

Le détachement de Shestan s'est arrêté à un autre col dans la montagne. Il y a là un panneau sur lequel on peut lire :

REPUBLIQUE DE KORÇA. PROTECTORAT FRANÇAIS

Shestan fait signe à sa troupe de s'arrêter.

CUTE  
On dirait que les français ne sont pas  
loin.

SHESTAN  
Taisez-vous, et écoutez si vous entendez  
un bruit de bataille ! On ne sait jamais.

Ils se figent et écoutent attentivement. Rien. Doskë saisit le bras de Shestan.

SHESTAN (cont'd)

Oui, quoi ?

DOSKË

Ces français, ils sont avec nous ou  
contre nous ?

SHESTAN

Qu'est-ce que j'en sais?

Ils continuent et découvre en haut de la pente un poste militaire français. Ils sont ébahis par tous les drapeaux qu'ils découvrent soudain, ceux des Grandes Puissances - l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Empire austro-hongrois - ont été hissés sur une structure métallique et flottent joyeusement au vent.

L'endroit est gardé par des soldats qui portent l'uniforme de l'armée française. Ils ont l'air en état d'alerte et prêts à engager le combat si nécessaire. Shestan les salue de la main.

SHESTAN (cont'd)

Que personne ne tire. C'est quoi tous ces drapeaux?

TOD

Capitaine, le premier, là, est anglais.  
Le second est autrichien, le troisième  
est italien, et le reste, je sais pas.

SHESTAN

Et pourquoi il n'y a pas le drapeau  
ALBANAIS?

CUTE

Il faudrait leur demander, mon Capitaine.

SHESTAN

Qui diable va bien pouvoir leur parler?

DOSKË

Laissez-moi essayer, capitaine.

Il s'approche des gardes, qui se mettent en position de tir.

GARDES FRANÇAIS

Halte!

Doskë s'arrête pile. Les combattants saisissent leurs armes.  
Doskë parle aux soldats français à haute voix :

DOSKË

Albania?... Flag, flag, Albania ?

Les gardes ne répondent pas. Doskë leur montre les drapeaux et répète la même phrase.

(CONTINUED)

DOSKË (cont'd)  
The flag, where? The flag?

Doskë regarde vers Shestan.

SHESTAN  
Laisse tomber Doskë, ils ne pigent pas.  
Demande leur plutôt où il y a la guerre.

DOSKË  
War, war! Where?  
War, war?

Doskë gesticule, ouvre les bras et pointe ses doigts tout autour de lui.

GARDE FRANÇAIS  
No war, no war!

DOSKË  
War, war, boum, boum!

Il imite le bruit d'un fusil qui tire. Les gardes ne comprennent pas, mais ils s'alarment. L'un d'eux sort un sifflet et siffle très fort. Un autre en fait autant. Bientôt les gardes n'arrêtent plus de siffler.

CUTE  
Allons-y capitaine. Ça sent mauvais. Ils s'énervent. Toute leur armée va débarquer!

SHESTAN  
On y va!

Les combattants s'en vont, pendant que les gardes français continuent à siffler de plus belle.

20 EXT. PLACE D'UN VILLAGE MUSULMAN. JOUR.

20

La place du village est vide. Pas un chat. La porte de la mosquée est ouverte. Aucun des habitants n'est visible. Des charrettes et des charrues sont éparpillées un peu partout. Les combattants étanchent leur soif à la fontaine de pierre, et remplissent leurs gourdes.

CUTE  
Regardez : ils se rendent! Mon Dieu, ils viennent se rendre!

Deux hommes en uniformes de l'armée française, mais sans arme, s'approchent de la place du village. L'un d'entre eux tient un drapeau blanc. Shestan est soucieux. Les Français s'approchent et saluent militairement. Personne ne répond. L'un des deux commence à parler dans un albanais approximatif.

(CONTINUED)



FRANCAIS 1

Où est commandant?

SHESTAN

Que voulez-vous?

FRANCAIS 2

Commandant français veut rencontrer  
commandant albanais.

Shestan regarde ses compagnons, mais ne dit rien. Les Français font le salut militaire et s'en vont.

21 EXT. TENTE DU COMMANDANT FRANCAIS. JOUR.

21

Shestan, Doskë et Cute s'arrêtent devant la tente du commandant français à l'ombre de quelques grands arbres. Le commandant français les accueille, l'air hautain, en tirant lentement sur un long cigare. Il se tourne vers son interprète, mais Shestan l'interrompt.

SHESTAN

De quel côté êtes-vous?

L'interprète traduit en français.

COMMANDANT FRANCAIS

Pardon?

SHESTAN

Je vous demandais : « de quel côté êtes-vous? ».

Le commandant français se racle ostensiblement la gorge pour donner à ses paroles un air officiel.

CUTE

Il m'a l'air d'un parfait idiot.

Le commandant français se retourne vers son interprète, mais celui-ci semble avoir du mal à s'y retrouver avec ce que vient de dire Cute. Il secoue la tête, en signe de négation.

COMMANDANT FRANCAIS

Parlons nous franchement. La France souhaite que la situation dans les Balkans se stabilise, c'est pour cela que nous sommes ici. Croyez-vous croyez vraiment que l'Empire austro-hongrois est l'ami et le défenseur des intérêts de votre pays? Cela m'embêterait vraiment que vous puissiez croire à un tel mensonge. La vérité est ailleurs: ils poursuivent leur propre intérêt, et vous, qui êtes une véritable légende, Commandant, vous ne devriez pas tomber dans ce piège!

(CONTINUED)

COMMANDANT FRANCAIS(cont'd)

Soyez également assurés que la politique de la France, en tout respect de...

SHESTAN

Bon, ça suffit!

Shestan a parlé a pris son arme en main. Tout le monde se fige. Le commandant français ne perd pas son aplomb et continue à parler avec l'ombre d'un sourire aux lèvres.

COMMANDANT FRANCAIS

Il est dommage de ne pas pouvoir trouver un terrain d'entente à fin de poursuivre notre entretien. Je considère votre présence, Monsieur le commandant, comme l'expression de nos efforts mutuels, les vôtres et les nôtres...

Pendant que l'interprète français continue à traduire, Shestan déroule sa carte et la montre au Français.

SHESTAN

Savez-vous ce que c'est?

L'interprète traduit.

COMMANDANT FRANCAIS

C'est une carte de l'empire ottoman.

SHESTAN

C'est une carte de l'Albanie. Regardez juste là: vous et moi sommes précisément ici, à cet endroit. Vous me suivez ?

COMMANDANT FRANCAIS

Si vous me permettez, cher Capitaine, j'aimerais maintenant vous montrer ma carte. Celle que vous avez ne vaut plus rien.

Il entre dans sa tente et en revient avec une carte de l'Europe. Il pointe du doigt la toute petite Albanie sur la carte.

COMMANDANT FRANCAIS (cont'd)

Voici votre pays. Juste là.

Shestan et Cute n'arrivent pas à y croire en voyant ce petit truc sur la carte.

CUTE

Non, c'est vrai? Elle est si petite?!

Le commandant français hausse les épaules. Cute frappe le sol avec sa chaussure.

(CONTINUED)

CUTE (cont'd)

Il veut me faire croire que l'Albanie est  
aussi petite que ma chaussure?!  
L'enfoiré!

Cute dessine le tour de sa chaussure par terre comme pour faire  
une carte de l'Albanie.

COMMANDANT FRANCAIS

Gardez-la si vous voulez. J'en ai une  
autre.

L'interprète traduit avec un sourire en coin. Le commandant  
français tend la carte à Shestan. Celui-ci le fixe.

CUTE

Non, non, Capitaine ! Ne l'acceptez pas!  
On n'en a pas besoin. Qu'il se la garde.

DOSKË

Accepte pas, Capitaine. C'est un mauvais  
tour qu'il nous joue, ce Français!

De colère, Shestan déchire soudain la carte en mille morceaux,  
les jette par terre, et, offensé, tourne le dos au Commandant qui  
lui, reste parfaitement indifférent. Shestan, Doskë et Cute  
sortent de la tente.

CUTE

Ce n'est pas pour rien que la France a  
cette réputation de catin...

Ils s'éloignent, pendant que le commandant français continue à  
marcher de long en large devant sa tente, en tirant sur son  
cigare.

22 EXT. PLATEAU DANS LA MONTAGNE. NUIT

22

Les hommes de Shestan dorment tous, mais lui est éveillé, allongé  
sur le dos, et contemple les étoiles. Une étoile filante. Shestan  
est amoureux. Il se lève et regarde autour de lui. Le silence. Il  
s'assied près du feu. Se roule une cigarette. Il regarde les  
étoiles. Une autre étoile filante. Alush vient s'asseoir à côté  
de Shestan en train d'admirer la beauté du paysage qui l'entoure.

ALUSH

Quel endroit magnifique pour une tombe!

SHESTAN

Tu cherches un endroit à toi ? C'est ça ?

Alush acquiesce. Shestan sourit.

SHESTAN (cont'd)

Regarde autour de toi, toute cette  
beauté! C'est pas magnifique ?

23 EXT. ROUTE BOUEUSE VERS LE COUVENT DES RELIGIEUSES. JOUR. 23

Quatre sœurs, chargées de bûches, marchent péniblement dans la boue. Agnès, surchargée et exténuée, avance en traînant des pieds. Devant elle, Rosseta, la sœur maigrelette, souffle bruyamment. Deux cavaliers armés les croisent au galop. Agnès regarde furtivement les visages des combattants qui s'éloignent à toute vitesse. La sœur maigrelette la tire par le bras.

ROSSETA

Tu es folle? Ne regarde pas les hommes  
comme ça! C'est compris ?

Agnès la regarde, perdue dans ses pensées. Les autres religieuses continuent à marcher. Agnès pose son fardeau et regarde autour d'elle. Les cavaliers ont disparu. Rosetta, la sœur maigrelette, se retourne et voit Agnès qui s'est arrêtée.

ROSSETA (cont'd)

Allez, avance !

Agnès remet son fardeau sur ses épaules. La sœur maigrelette suit les autres sœurs. Agnès reste en arrière, regarde autour d'elle. Elle laisse les autres religieuses disparaître lentement en haut de la côte.

24 EXT. AUBERGE DES DEUX ROBERTS. SOIR. 24

Le détachement de Shestan Verdha s'est arrêté en retrait de la route, en contre bas de l'auberge. Sur un mur quelqu'un a barbouillé à la chaux "LONGUE VIE AU ROI WIED". Cute Benja, déguisé en mollah, revient en courant à bout de souffle, et essaie de rapporter ce qu'il a vu. Il a l'air ridicule avec son costume.

CUTE

Capitaine, tout va bien: il y a des  
formations de l'Armée du Roi Wied qui  
nous précèdent, et à l'auberge des «Deux  
Roberts », j'ai rencontré deux officiers  
hollandais. Ils buvaient du vin et  
parlaient en hollandais.

SHESTAN

Bon, bon, d'accord, mais retire-moi ce  
déguisement!

Cute Benja retire son déguisement.

25 EXT. AUBERGE DES DEUX ROBERTS. SOIR. 25

Les combattants, drapeau du Roi en tête, passe devant l'auberge des « Deux Roberts ». Les meules de foin, mouillées par la pluie, luisent sous les rayons du soleil couchant. Sur les champs on voit quelques charrettes renversées.

(CONTINUED)

Une foule de poules tourne autour des réserves de maïs, à la recherche de grains perdus. Aucun bruit ne parvient de l'auberge.

SHESTAN

C'est bizarre ce silence...

Shestan a à peine fini sa phrase, qu'un feu nourri éclate de derrière les meules de foin, les réserves et les haies. Deux combattants tombent à droite de Shestan, sans même avoir su d'où venaient les tirs. Shestan essaie de distinguer quelque chose avec ses jumelles mais une balle la lui fait voler des mains. Il appelle ceux de ses compagnons qui se sont lancés à l'attaque sans réfléchir.

SHESTAN (cont'd)

Revenez, revenez!

Personne n'écoute. Doskë insulte l'ennemi en se touchant les bourses.

DOSKË

Nique ta mère! Nique ta sœur!

Une pluie de balles leur tombent dessus mais ils ne voient pas leurs agresseurs. Shestan saigne de la main. Cute court vers les meules de foin, il essaie de les enflammer, mais ça ne marche pas, elles sont trop humides.

CUTE

Ces putains de meules sont mouillées!  
Sinon j'aurais brûlé vivants tous ces  
enfoirés comme des rats.

Ils sont maintenant tous couchés à plat ventre et tirent dans la direction des coups de feu des rebelles. La mule qui tire le canon hennit en essayant de se libérer. Cute a quand même réussi à enflammer deux meules d'où sortent deux rebelles qui essaient de disparaître en courant. Shestan et Doskë tirent simultanément mais les rebelles ont disparu dans la fumée.

CUTE (cont'd)

Capitaine! Capitaine! C'est une  
embuscade!

Plaqué au sol, Shestan n'en revient pas que Cute lui dise un truc pareil dans un tel moment, alors que les balles sifflent. Doskë s'est approché d'une meule en rampant et tire dessus à bout portant. On entend des cris de douleur à l'intérieur. Doskë plante sa baïonnette dans le foin. Le rebelle à l'intérieur hurle:

REBELLE

Morts aux infidèles ! Allah uakhbarr!

Sonné et tâché de sang, un des combattants de Shestan revient en courant. Deux balles l'atteignent aux jambes. Il tombe. Il hurle, des larmes coulent sur son visage.

(CONTINUED)

COMBATTANT

Vive l'Albanie! Gloire à la croix! A  
l'assaut, mes amis! Chopez-les !

Il n'arrive plus à se relever. Doskë bondit.

DOSKË

Allons-y, mes frères! On va niquer leurs  
mères! A l'attaque!

Kus Babaj, le chef des rebelles musulmans, suit la bataille dans  
ses jumelles. Tout à coup, il aperçoit la belle silhouette de  
Shestan Verdha qui court, arme à la main, au milieu du combat.

[vision subjective au travers des jumelles] Kus Babaj admire la  
beauté de Shestan. Il donne un ordre à deux de ses hommes.

KUS BABAJ

Je le veux vivant. C'est Allah lui-même  
qui l'a créé à sa propre image! Ma  
parole, quelle beauté! C'est un ange!

Deux rebelles en pantalon bouffant partent en direction de  
Shestan en rampant pour exécuter l'ordre de leur chef, mais le  
vent tourne, les meules se sont enflammées et la fumée les  
encerclé. Ils toussent et se mettent à courir pour échapper aux  
flammes, et arrivent finalement à sortir de la fumée mais  
seulement pour se retrouver face aux fusils de Cute et Doskë qui  
les abattent. L'un des rebelles, la gorge déchirée, réussit  
encore à dire quelques mots.

REBELLE BLESSE

J'emmerde Jésus Christ et le Roi  
Allemand!

Doskë lui plante sa baïonnette dans le ventre. Le blessé gémit.  
Doskë lui crie dessus.

DOSKË

Salopard d'enfoiré. Moi aussi, je suis  
musulman, mais je n'insulte ni Jésus, ni  
Mahomet, ni le Roi! Honte à toi!

REBELLE BLESSE

C'est parce que tu n'as pas de couilles,  
voilà pourquoi tu le fais pas!

DOSKË

Je n'ai pas de couilles, moi ? Ramasse  
donc tes tripes qui puent!

Le rebelle blessé essaie de frimer en souriant malgré la douleur,  
mais il s'effondre, le ventre déchiré.

Tous les combattants se lance à l'attaque en direction des  
réserves. Une fusée rouge traverse le ciel : Kus Babaj fait signe  
à ses hommes de se retirer.

(CONTINUED)

Un combattant court entre des meules de foin pour y mettre le feu, quand des rebelles le touchent de deux côtés. Il tombe sur le dos. Une main se saisit de ses jumelles et disparaît dans la fumée.

On apporte à Kus Babaj les jumelles prises sur le combattant. Kus Babaj se les met autour du cou, et disparaît avec ses hommes. Mais dans l'auberge le combat corps à corps continue à la baïonnette: l'un des hommes de Shestan poursuit pas à pas un rebelle en pantalon bouffant, et finit par le coincer près du puits, où ils essaient de s'empaler mutuellement en se lançant des insultes :

LE REBELLE

Chien d'infidèle! Pouilleux de merde!  
Puisse Allah te faire crever sur place!

LE COMBATTANT

Sale métèque, enfoiré de ta mère... Trou  
du cul!

Cute continue à ramper entre les meules de foin et y mettre le feu. Une épaisse fumée a tout envahi. Puis un lourd silence retombe. Finalement, on entend les rebelles qui s'éloignent en criant.

REBELLES

Allah akhbârî! Allah-u akhbar!

26 EXT. AUBERGE DES DEUX ROBERTS. ENTRE CHIEN ET LOUP.

26

Tout autour, les meules en flammes éclairent encore l'auberge noyée de fumée. Shestan et sa troupe entourent Cute Benja qui parle et pleure en même temps.

CUTE

C'est ma faute, j'ai tout foiré ! C'est  
la faute de ces démons dans l'auberge -  
ils parlaient pourtant bien hollandais,  
je le jure !

Doskë pose l'embout du canon de son fusil sur le cœur de Cute. Shestan l'arrête.

SHESTAN

Non, Doskë, non ! Ce n'est pas de sa  
faute s'il ne parle pas hollandais.  
Comment aurait-il pu savoir que c'étaient  
des hommes de Kus Babaj déguisés en  
hollandais? Ecarte ce fusil !

Ils sont tous debout, tendus. Cute pleure de nouveau.

DOSKË

Peut-être! Mais il pourrait comprendre  
qu'il n'y connaît rien en hollandais ! Il  
nous a bien dit que c'était des officiers  
hollandais?

(CONTINUED)

CUTE

Oui, mais c'est parce qu'ils parlaient  
une langue inconnue.

Le genre de réponse qui énerve Doskë encore plus.

DOSKË

Voilà, c'est ça le problème !

CUTE

Ne me tuez pas, mes frères! J'ai neuf  
bouches à nourrir! Laissez-moi au moins  
aller les voir au village, leur dire  
certaines choses, et puis je reviendrais...  
et là, promis, vous ferez ce que vous  
voulez...

Shestan saisit la main de Doskë et éloigne l'arme de la tempe de  
Cute. Doskë crache par terre.

DOSKË

Casse-toi, et ne reviens plus jamais,  
fils de pute!

Shestan regarde Doskë de travers.

27 EXT. ROUTE. FIN D'APRES-MIDI.

27

Agnès, toujours habillée en religieuse, marche sur la route. Elle  
aperçoit au loin des soldats qui viennent vers elle. Elle se  
cache immédiatement derrière un mur de pierre. Elle les entend  
chanter en ukrainien, ils sont saouls. Ils s'approchent du mur :  
l'un d'entre eux semble l'avoir vue mais en fait il jette sa  
bouteille qui explose contre le mur. Les autres veulent faire  
pareil, mais l'un d'entre eux a une idée : il pose sa bouteille  
vide sur le mur et recule de quinze mètres. Il tire avec son  
fusil sur la bouteille qui explose. Les soldats rient. Derrière  
le mur, Agnès est terrifiée. Maintenant c'est la douzaine d'entre  
eux qui se livre à ce sport. Ils tirent sur les bouteilles, mais  
ils sont bourrés et certains tirs ratent. Quelques balles  
éclatent dans le mur. Les bouteilles explosent. Agnès se  
recroqueville de plus en plus derrière le mur au milieu des  
éclats de verre qui volent partout.

28 EXT. RIVIERE PRÈS DE LA ROUTE. COUCHER DU SOLEIL.

28

Shestan et ses hommes vont à la rivière. Shestan se tourne et  
aperçoit Cute qui marche tout seul au loin. Shestan et ses hommes  
s'arrêtent, Cute en fait autant. Shestan fait signe d'avancer.  
Ils repartent.

SHESTAN

Laissez-le faire ce qu'il veut. Ne lui  
parlez pas.

(CONTINUED)



Ils entendent soudain des cris derrière eux: dans un nuage de poussière un cavalier arrive au galop, brandissant le drapeau rouge Turc et chevauchant un magnifique étalon blanc. C'est un gosse de quinze ans, qui chevauche et crie comme un fou. Shestan et ses hommes s'écartent pour le laisser passer. Sefer, le jeune cavalier, s'arrête, fait faire demi tour à son cheval et revient vers eux.

SEFER

Salut à vous tous! Où allez-vous?

SHESTAN

Nous allons combattre.

SEFER

Je suis Sefer. Je vais me battre aussi. Je vais rejoindre Kus Babaj. C'est le plus grand des guerriers, c'est un homme de Dieu. Et vous, pour qui vous battez-vous?

SHESTAN

Pour le Roi.

Sefer est pris au dépourvu.

SEFER

Mais de quel Roi parlez-vous?

SHESTAN

Le Roi de l'Albanie, petit!

SEFER

Attendez, je ne suis plus un enfant. Je suis un combattant et un voleur ! Vous voyez?

Il flatte le cou de l'étalon blanc.

SEFER (cont'd)

C'est pour Kus Babaj. Je l'ai volé exprès pour lui. Vous avez vu cette beauté! Kus Babaj aime les chevaux et les jeunes comme moi.

Sefer arrive tout juste à tenir l'étalon qui se cabre. Shestan vient vers lui.

SHESTAN

Ecoute, mon gars: pourquoi tu ne vas pas rendre le cheval, et tu retournes chez toi?

Sefer sourit.

SEFER

Chez moi? Non, non. Je vais me battre. Et vous entendrez parler de moi!

Silence.

SEFER (cont'd)

Vous avez du pain?

Doske lui en jette un morceau. Sefer l'attrape et mord dedans. Il tire sur la corde, frappe le cheval et le voilà reparti au galop en criant en en agitant le drapeau rouge turc.

SEFER (cont'd)

Vive Kus Babaj! Vive le Sultan, je vais à la guerre!

Shestan et ses hommes en sont affligés. Ils vont à la rivière et plongent dans l'eau. Pendant qu'ils nagent et lavent leurs vêtements, Cute reste plus loin à l'écart sur la rive et pleure.

Soudain, Doske, Tod et Alush sortent de l'eau, attrapent Cute et lui retirent ses vêtements de force. Lorsqu'il est tout nu, ils le jettent à l'eau. Tout le monde rit en voyant la tête que fait Cute. Il est pardonné. Les hommes rient à gorge déployée, Cute sourit. Ils regardent Shestan, silencieux, qui a l'air d'approuver le retour de Cute dans le groupe.

29 INT. AUBERGE. SALLE DES HÔTES. NUIT.

29

Des bûches brûlent dans la grande cheminée. Kus Babaj, deux paires de jumelles autour du cou, et une trentaine d'hommes, sont en train de boire du raki et certains d'entre eux, déjà ivres, chantent. Les derviches, tout en blanc, tournent sur eux mêmes tout autour, en suivant leurs rites. Tout d'un coup, l'un des hommes ivres entre en transe et se lève, un morceau de viande à la main.

TUÇ OSMANI

Je suis Tuç Osmani, Kus Babaj! Puisses-tu vivre aussi longtemps que les montagnes!  
Qu'Allah te protège!

Il observe attentivement le feu dans la cheminée, y lance son morceau de viande et se met à pleurer à chaudes larmes.

TUÇ OSMANI (cont'd)

Je veux être rôti pour le sacrifice de Baïram !

Et soudain, il se jette dans la cheminée. Les derviches se précipitent pour l'en sortir, mais il est beaucoup trop fort, il résiste et retourne dans les flammes, tout en hurlant à cause des brûlures.

(CONTINUED)

TUÇ OSMANI (cont'd)

S'il vous plaît, laissez-moi dans le feu,  
il faut que je grille, je ne suis pas  
bien cuit. Je veux pas être trop dur pour  
les dents de Kus Babaj quand il me  
mangera ce soir à dîner. Je veux me  
sacrifier ce soir, au nom d'Allah ! Ce  
soir !

Tout le monde est maintenant autour de cet homme devenu fou,  
couvert de brûlures sur tout le visage et le corps, et qui pleure  
et crie très fort. Il essaie une dernière fois de retourner dans  
le feu, mais quatre hommes réussissent enfin à le maîtriser et à  
l'attacher.

Un silence pesant s'installe. Kus Babaj soupire, attristé. Shaqir  
Ali, a dervish, porte un toast. Kus Babaj fait de même avec un  
air désespéré. Il soupire. Shaqir Ali, compréhensif, s'approche,  
chapelet à la main.

SHAQIR ALI

Dieu te bénisse, Kus Babaj d'avoir  
éclairé cette maison de ta lumière! Nous  
avons appris ce qui est arrivé à ton  
jeune amant Vassilakis, et nous en sommes  
désolés. Mais qu'est-ce que nous y  
pouvons? Il était écrit que ton âme  
devait souffrir pendant ses vieux jours.  
Les éphèbes devraient porter le voile  
comme les femmes, pour éviter les  
malheurs, car on ne peut enfermer  
l'amour; et là où est l'amour, le  
poignard n'est pas loin.

Kus Babaj, tête baissée, fixe les flammes. L'un de ses hommes  
entonne un chant, d'une voix nostalgique.

LE CHANTEUR

"Tu m'as tué mon amant, ô Hassan Zyber,  
Même si tu as sept âmes, je te les  
arracherai,  
Comme un agneau tu l'as égorgé,  
Même si tu as sept âmes je te les  
arracherai,  
Tu as jeté une ombre et encore assombri  
ma noire vieillesse,  
Même si tu as sept âmes je te les  
arracherai."

Le chanteur a fini sa chanson. Kus Babaj, les larmes aux yeux, se  
tourne vers lui.

KUS BABAJ

Merci. Que Dieu te bénisse!

Kus Babaj change de sujet.

KUS BABAJ (cont'd)

Nous avons envoyé une lettre au Roi, - un "mémoire" comme disent les infidèles. Vous en avez entendu parler?

HOMMES DE KUS BABAJ

(réunis autour de lui)

Non, on n'a rien entendu, Kus Babaj. Raconte nous!

KUS BABAJ

Nous avons écrit au Roi Wied que nous l'acceptons comme Roi et maître, mais à une seule condition, qu'il se fasse circonci !

Ils éclatent tous de rire.

KUS BABAJ (cont'd)

Et maintenant on attend la réponse.

SHAQIR ALI

Kus Babaj, le Roi acceptera peut-être, mais est-ce que la Reine Sophie, elle, consentira? Voudra-t-elle se faire prendre par le Roi avec son nouvel engin?

Tout le monde rit. Kus Babaj lève la main.

KUS BABAJ

Dieu vous garde, mes jeunes amis. Ne vous en faites pas, l'Albanie ne se détachera pas plus facilement de la Turquie que la chair de l'ongle. Voyez, Allah le magnifique a déjà placé son signe de mise en garde dans le ciel, cette comète en forme de balai.

Tout le monde approuve.

30 EXT. LES TROIS TOMBES. JOUR

30

Il pleut. Sur le flanc d'une petite colline, le long d'un chemin boueux, se distinguent les pierres blanches du lieu dit « Les Trois tombes ». Les combattants y campent. Trois représentants de l'armée autrichienne arrivent pour négocier avec un drapeau blanc. Les Autrichiens lui donnent le salut militaire, Shestan, d'un geste de la main, leur fait comprendre qu'il veut prendre la parole en premier.

SHESTAN

L'Autriche se soucie-t-elle vraiment du sort de l'Albanie, ou poursuit-elle seulement ses propres intérêts dans tout ce foutoir?

(CONTINUED)

L'un des Autrichiens parle en Albanais.

OFFICIER AUTRICHIEN

Vous devriez savoir, Herr Kapitan, que de tels termes pathétiques comme « se soucier de » perdent leur valeur intrinsèque lorsqu'il s'agit de relations entre États.

SHESTAN

Ça suffit ! J'ai compris. Je ne veux pas en entendre d'avantage...

L'officier fixe Shestan.

OFFICIER AUTRICHIEN

J'avais entendu parler de Vous, Herr Kapitan, mais je m'étais fait une idée quelque peu différente...

SHESTAN

Ce que vous pensez n'est pas mon problème.

CUTE

Il ment, Capitaine. Il veut juste nous embobiner.

OFFICIER AUTRICHIEN

Puis-je vous demander pourquoi cet endroit s'appelle "Les trois tombes"?

Shestan répond d'une voix rauque, sans remuer un cil.

SHESTAN

Je vais vous le dire: la première tombe est pour moi, la seconde est pour vous et la troisième est à celui qui va y être enterré d'ici un siècle.

En entendant la traduction, l'officier reste ébahi. Il secoue la tête bêtement.

OFFICIER AUTRICHIEN

Vous parlez en philosophe, Herr Kapitan. Très bien dit!

Les Autrichiens saluent et repartent. Doskë, Cute et les autres entourent Shestan et lui tape sur l'épaule. Shestan lève le bras en signe de départ.

31 EXT. PETIT BOURG. MOSQUEE ET EGLISE. JOUR.

31

Shestan Verdha, Doskë et Cute Benja, armes en bandoulière, s'arrêtent devant un magasin sur lequel est négligemment accrochée l'enseigne:

(CONTINUED)

CHEZ LE BARBIER QAZIM

Le magasin est fermé. Shestan s'approche de la fenêtre : il n'y a personne à l'intérieur.

CUTE

C'est fermé.

DOSKË

Je vois bien que c'est fermé.

Une note écrite à la chaux est visible sur la porte :

« JE SUIS CHEZ LE ROI »

SHESTAN

Le barbier est chez le Roi. C'est ce que ça dit.

CUTE

Chez le Roi ? Qu'est-ce qu'il peut bien y faire ?

Personne ne répond. Shestan s'éloigne. Soudain Cute laisse éclater sa joie et veut la partager avec Doskë.

CUTE (cont'd)

Par Allah ! Je jurerais qu'il est parti pour circoncrire le Roi !

DOSKË

Mais qu'est-ce que tu racontes ?

CUTE

Allons, allons, réfléchis: pourquoi donc est-ce que le barbier irait voir le Roi ? Qu'est-ce qu'il pourrait y faire d'autre ? Ben vas-y, dis-moi.

Doskë réfléchit.

DOSKË

Peut-être que tu as raison. Le Roi, bien sûr, sait forcément se raser tout seul.

CUTE

Bien sûr qu'il sait se raser tout seul, il est allemand ! Tu comprends ? C'est fini, on va rentrer à la maison !

Il se tourne vers Shestan mais il ne le voit nulle part.

CUTE (cont'd)

Capitaine Shestan ! Ça y est, c'est fini ! La guerre est finie ! Hé, Shestan, le Roi s'est fait circoncrire !

Il crie et part en courant. Doskë le suit malgré lui, honteux de voir Cute chanter et crier au milieu de la rue :

CUTE (cont'd)  
Circoncis ! Circoncis ! Le Roi Wied a été  
circoncis !

Doskë fait celui qui ne le connaît pas et suit de loin.

32 EXT. PETIT BOURG. BAZAR. JOUR. 32

Shestan est devant une boutique qui vend des robes de mariée. Tout à coup Cute surgit au coin de la rue en criant :

CUTE  
Mon Capitaine, ça y est ! Le Roi a été  
circoncis!

SHESTAN  
Oh, mon dieu!

Cute est à bout de souffle quand il atteint Shestan. Shestan l'arrête en lui collant sa main sur la bouche.

SHESTAN (cont'd)  
Mais tu ne peux pas te taire!

33 INT. BOUTIQUE DU BARBIER QAZIM. JOUR. 33

Le barbier rase Shestan. Beaucoup d'hommes sont debout dans le magasin autour de la chaise de Shestan. Le barbier raconte son histoire à voix haute, les yeux brillants de bonheur. Cute Benja et Doskë l'écoutent, bouche bée.

LE BARBIER  
Voilà, la moustache du Roi était longue  
comme ça.

Le barbier fait un geste des mains qui mesure bien un demi mètre.

LE BARBIER (cont'd)  
Il est beau, les yeux bleus. Un vrai  
gentleman. Sans parler du costume qu'il  
portait. Tout en or et diamants, qui  
brillait comme un miroir.

CUTE  
Dis donc, pourquoi tu ne nous dit pas ce  
que tu faisais chez le Roi ? Tu es de sa  
famille ?

LE BARBIER  
Mais non, mais non! Mon frère travaille  
aux écuries royales, et sa Majesté  
l'apprécie beaucoup.

LE BARBIER(cont'd)

Alors un jour il lui a dit que son frère  
- moi - serait heureux de le raser -  
gratuitement bien sûr - à chaque fois  
qu'il le souhaiterait. Et le Roi  
évidemment n'a pas dit non.

SHESTAN

Cute, laisse-le nous raconter ce que le  
roi lui a dit.

LE BARBIER

Pendant que je passais la mousse sur ses  
joues, il a commencé à me parler...

[Fondu enchaîné dans les appartements du Roi]

34 INT. PALAIS ROYAL. APPARTEMENTS DU ROI WIED. JOUR.

34

Au centre d'une très grande pièce, le barbier passe la mousse sur  
le visage du roi, assisté par son jeune fils qui lui sert  
d'apprenti, et qui se tient à proximité, avec une serviette et  
une cuvette d'eau chaude. L'enfant sourit constamment.

LE ROI

Croyez-vous en Dieu, mon brave?

LE BARBIER

Comment vous dire, Majesté... Je suis  
croyant, oui et non.

LE ROI

Comment ça?

LE BARBIER

C'est assez compliqué, Majesté. Je  
n'arrive pas à trouver les mots pour  
l'expliquer.

LE ROI

Pourquoi est-ce si compliqué?

LE BARBIER

Comment dire? Je ne suis qu'un simple  
barbier, je rase les joues des gens. La  
religion, ce n'est pas un sujet pour  
quelqu'un comme moi.

Le roi le regarde dans le miroir, et reste sans rien dire pendant  
quelques instants.

LE ROI

Vous êtes musulman?

LE BARBIER

Mon père est musulman, ma mère  
chrétienne. Je suis les deux.

(CONTINUED)



LE ROI

Ah vraiment?! Comme c'est intéressant.

LE BARBIER

Oui, Majesté. Dans ce pays, personne n'attache trop d'importance à la religion. Il arrive que des gens de différentes religions se marient entre eux.

LE ROI

Comme c'est intéressant.

LE BARBIER

Et vous, Majesté? Êtes-vous chrétien?

LE ROI

Je suis protestant.

Le barbier ne semble pas avoir compris, mais continue à raser le Roi.

LE ROI (cont'd)

Puis-je vous poser une question très personnelle?

LE BARBIER

Tout ce que vous voulez, Majesté!

LE ROI

Êtes-vous circoncis?

LE BARBIER

Bien sûr, Majesté. Tout le monde l'est. Mon fils aussi.

Le barbier rit.

LE BARBIER (cont'd)

La circoncision n'est pas courante chez vous, ...si je peux me permettre, votre Majesté?

Le Roi reste de marbre.

LE ROI

Bien sûr que non.

LE BARBIER

Eh oui, c'est comme ça. Et vous n'en avez jamais vue, c'est ça?

LE ROI

Non. Pas vraiment. Pourquoi?

(CONTINUED)

LE BARBIER

Vous pouvez regarder celle de mon fils qui est là. Si vous voulez. Enfin, si cela n'est pas trop embarrassant pour vous, bien sûr.

Le Roi ne répond pas.

LE BARBIER (cont'd)

Ce n'est pas un problème pour lui, il est petit, mais il est intelligent et il comprendra.

Le Roi Wied sourit. Le barbier baisse les pantalons de son fils, et le pousse en avant pour qu'il s'approche du roi.

LE ROI

Oh, non!...

Le petit garçon, la bassine d'eau toujours entre les mains, continue à sourire bêtement. Le barbier tâtonne le sexe de son fils. Ensuite il remonte le pantalon et l'attache avec son cordon.

LE BARBIER

Ça c'est un grand signe de chance pour mon fils, votre Majesté : le Roi d'Albanie a vu son petit pistolet circoncis...

Le Roi a l'air sidéré.

[Fondu enchaîné retour dans la boutique du barbier qui rase Shestan]

35 INT. CHEZ LE BARBIER. JOUR.

35

Tous les hommes rient à gorge déployée. Le jeune fils s'y met aussi. Le barbier rase Shestan avec des gestes lents; il prend soudain un air sérieux.

LE BARBIER

Vous avez entendu cette histoire? On a envoyé un message au Roi en lui demandant de se faire circoncire !

Tout le monde est attentif.

SHESTAN

Comment ça? Qui lui a envoyé cette lettre?

LE BARBIER

Comment le saurais-je?! Mais s'il refuse, il va y avoir la guerre. Et ça, c'est mauvaises nouvelles pour tout le monde.

(CONTINUED)

CUTE

Et alors, où est le problème? Qu'il se fasse circoncire ! Il ne s'en portera que mieux. C'est sain et hygiénique.

SHESTAN

Tais-toi donc Cute! Plus facile à dire qu'à faire. De toute façon le Roi sait ce qu'il fait.

CUTE

Ce n'est pas si sûr que ça.

Silence. Le barbier essuie le visage de Shestan. Le chant du muezzin parvient de l'extérieur: "Allah uakhbarr, Allah uakhbarr". Les hommes quittent le salon du barbier et se dirigent vers la mosquée. Seuls restent Shestan, Cute, Doskë et le barbier. Le barbier retire son tablier. Shestan sort une pièce de monnaie et la lui tend.

36 EXT. ROUTE. NUIT.

36

Les combattants marchent de nuit. La lune s'est levée dans le ciel.

CUTE

La lune.

DOSKË

Oui. Je la vois.

CUTE

Oui, bien sûr, mais n'est-ce pas étrange la manière avec laquelle elle brille sur la terre ?

DOSKË

Qu'est-ce que ça a d'étrange? C'est comme ça. C'est tout.

CUTE

Facile à dire...

SHESTAN

Tais-toi donc, et marche en silence. On ne sait pas ce qu'il y a vraiment autour de nous.

Ils marchent.

37 EXT. VILLAGE ABANDONNE. JOUR.

37

Les combattants s'approchent avec précaution des ruines d'un village. Il semble n'y avoir personne. Cute s'approche du puits.

(CONTINUED)

CUTE

Je jure devant Dieu que cette eau n'est pas empoisonnée.

Les autres se regardent.

SHESTAN

Mais de quoi tu parles ?  
Tu deviens de plus en plus naze depuis qu'on a quitté le village.  
Est-ce que tu t'en rends compte?

CUTE

Non, pourquoi ?

SHESTAN

Chuut... Silence !

Ils arment tous les trois leurs fusils, et avancent prudemment.

SHESTAN (cont'd)

Qui est là ?

Ils reculent et se mettent à couvert derrière le puits. Ils entendent un petit bruit.

SHESTAN (cont'd)

Sortez de là !

Rien ne bouge.

SHESTAN (cont'd)

Sortez de là ! Nous sommes des amis!

Agnès finit par apparaître, très lentement. Elle a toujours ses vêtements de religieuse, mais ils sont déchirés et hors d'usage. Elle a l'air défaite. Sa coiffe a disparu, elle pleure, terrifiée. Cute en lâche le seau au fond du puits.

AGNES

S'il vous plaît, ne me faites pas de mal,  
ne me faites pas de mal...

SHESTAN

Quoi?

Il baisse son fusil et comprend que c'est bien Agnès en face de lui. Ses yeux terrifiés sont cernés.

AGNES

J'ai pas dormi depuis... trois jours.

SHESTAN

Personne ne va te faire de mal. N'aie pas peur, ça va aller!

Agnès ne leur fait pas confiance, et reste derrière le puits.

(CONTINUED)

SHESTAN (cont'd)

Tu es seule?

AGNES

Je ne sais pas.

SHESTAN

Qu'est-ce que tu fais là ?

AGNES

Vous avez quelque chose à manger ?

Cute Benja lui donne un bout de pain et la regarde avec curiosité. Shestan s'approche d'elle, la prend doucement par la main et l'assoit sur une pierre. Agnès se met à pleurer.

SHESTAN

Mange d'abord quelque chose.

CUTE

Qui t'as fait ça?

AGNES

Les soldats.

CUTE

Quels soldats?

AGNES

Je sais pas quels soldats. Je ne sais pas quelle langue ils parlaient.

SHESTAN

Arrête tes conneries, Cute. Laisse-la manger.

Agnès regarde Shestan avec espoir.

CUTE

Qu'est-ce qu'on fait d'elle, capitaine?

SHESTAN

On l'emmène.

CUTE

Pourquoi?

SHESTAN

Pourquoi tu poses toujours des questions?

Agnès mâche son pain en silence, encore tremblante de peur. Puis elle lève ses yeux magnifiques et le regarde.

Cute remplit les gourdes au puits.

38 EXT. ROUTE. PLUIE. JOUR

38

Le détachement marche sous la pluie. Shestan retire sa cape et la donne à Agnès qui frissonne de froid.

SHESTAN  
Comment t'appelles-tu?

AGNES  
Agnès.

SHESTAN  
Tu te souviens de moi, Agnès ? Nous nous sommes rencontrés sur le pont , avec ton père.

Agnès ne répond pas.

SHESTAN (cont'd)  
Je suis Shestan, du village de Mokër, dans le sud...

Agnès ne dit rien.

SHESTAN (cont'd)  
Nous devons aller au couvent et te laisser là. C'est le seul endroit sûr. Ce n'est pas trop loin. Quand la guerre sera finie, tu pourras retourner chez toi.

Agnès s'arrête et hoche la tête, désespérée.

AGNES  
J'ai quitté le couvent, et je ne peux pas rentrer chez moi.

SHESTAN  
Pourquoi?

AGNES  
J'ai peur.

Ils se regardent dans les yeux.

SHESTAN  
De qui as-tu peur?

AGNES  
De mon père...

Shestan la regarde.

AGNES (cont'd)  
Il le saura.

Agnès s'agenouille et se met à pleurer.

(CONTINUED)

AGNES (cont'd)

Il va me tuer si je retourne à la maison.

SHESTAN

Vous avez entendu? Elle ne peut plus rentrer chez elle.

CUTE

Tu veux dire, puisque elle s'est faite vio...

SHESTAN

(l'interrompt brutalement)

Oui, Cute. Oui.

C'est comme ça.

Shestan, Cute et Doskë sont gênés.

AGNES

Emmenez -moi.

Ils ne disent rien.

AGNES (cont'd)

Je sais tirer au fusil!

Les trois combattants sont surpris par la demande soudaine d'Agnès.

SHESTAN

Non. Tu iras chez les religieuses. Nous, nous allons à la guerre.

Agnès l'attrape par la manche. Shestan se dégage et s'en va sous la pluie. Agnès le suit.

CUTE

Mais je comprends pas pourquoi...

Doskë l'interrompt.

DOSKË

Tais-toi donc.

39 EXT. CAMPEMENT DES REBELLES MUSULMANS. JOUR.

39

Le campement des rebelles de Kus Babaj près d'un village avec mosquée. Kus Babaj chevauche son magnifique étalon blanc d'Arabie. Il caresse le cheval avec affection. Sefer le regarde avec admiration tout en mâchonnant un épi de maïs grillé.

KUS BABAJ

Bravo mon grand! Tu m'as fait plaisir, mon garçon !

Sefer sourit, très fier et confiant.

(CONTINUED)

KUS BABAJ (cont'd)

Écoute-moi bien maintenant. Je vais te confier une mission spéciale. Cette nuit, à minuit, tu dois aller te cacher au palais du Roi. Personne ne doit t'apercevoir, tu comprends? Tu devra rester caché et attendre que l'horloge du palais sonne minuit. Tu dois compter douze coups. Tu as bien compris?

SEFER

D'accord.

KUS BABAJ

Tu n'as qu'à compter sur tes doigts pour ne pas te tromper. Sur une main d'abord, puis sur l'autre quand tu as fini, puis le pouce de la première main et enfin le pouce de la deuxième. Ça fait douze. Si tu te plantes, tu seras pendu par les pieds.

Sefer sourit comme un idiot, trop fier de la mission que lui a confié son général.

KUS BABAJ (cont'd)

Ce n'est pas un jeu. Tu pourrais y laisser ta peau, tu as compris?

SEFER

D'accord.

KUS BABAJ

Très bien, Sefer, tu compteras quatre coups de canon. Il n'y en aura pas de cinquième. Quand tu en auras compté quatre, tu te sauves à toute vitesse. Tu auras ton argent demain. Allez, vas-y, fonce!

Sefer s'incline devant Kus Babaj et part au galop dans un nuage de poussière. On entend battre les tambours.

40 EXT. PALAIS ROYAL. NUIT.

40

En grignotant son pain, Séfer monte silencieusement la colline où se dresse le palais du roi Wied. Il se fige sur place quand il repère les gardes hollandais. Il grimpe silencieusement au mur. Les gardes ne se sont pas aperçu de sa présence. Il sort une torche et un briquet et se tient prêt. Il se parle tout doucement, en aparté.

SEFER

La reine dort ici. On dit qu'elle est blanche comme un flocon.

(CONTINUED)



SEFER(cont'd)

Qu'elle se baigne toute la journée dans  
du lait et fait l'amour toute la nuit.  
Une nymphe, voilà ce qu'elle est.

41 EXT. PALAIS ROYAL. NUIT. 41

L'horloge du Palais finit de sonner les douze coups de minuit. Séfer finit de compter sur ses doigts. Il allume la torche et commence à l'agiter au-dessus de sa tête. Rien, aucune détonation.

SEFER

Que Dieu me protège!

La flamme de la torche tourbillonne dans le vent.

42 EXT. CAMPEMENT DES REBELLES MUSULMANS. NUIT. 42

Un canonnier enturbanné met le feu à son canon qui tonne.

43 EXT. PALAIS ROYAL. NUIT. 43

On entend le boulet de canon siffler en traversant le ciel. Séfer ferme les yeux. Il agite la torche de toutes ses forces. Le boulet explose derrière lui.

Sefer entend les gardes qui crient. Il continue à agiter sa torche, quand le deuxième boulet frappe encore plus près. Il se bouche une oreille d'une main et continue à agiter sa torche avec l'autre.

SEFER

Pourquoi tardent-ils à tirer le troisième coup? Un problème avec le canon?! Diable, mon bras est tout engourdi. Attends, attends, voilà, ça tonne... ça siffle, ça arrive...

Le boulet arrive avec un horrible bruit strident. Séfer écarquille les yeux, mais garde bien sa torche en main. Le boulet explose derrière lui.

44 EXT. CAMPEMENT DES REBELLES MUSULMANS. NUIT. 44

Le canon tonne de nouveau.

45 EXT. PALAIS ROYAL. NUIT. 45

On entend le sifflement menaçant d'un autre boulet qui fend l'air de la nuit. Il arrive tout droit sur Séfer, comme guidé par sa torche. Séfer hurle :

SEFER

Je suis là! Viens, viens!

(CONTINUED)

[effets spéciaux] Frappé par le boulet, le corps de Séfer explose en morceaux. La torche s'envole comme une comète et touche le sol dans une pluie d'étincelles.

46 EXT. RIVIERE. JOUR.

46

Brouillard. Le détachement de Shestan traverse difficilement une rivière torrentielle. Agnès suit Shestan, agrippée à sa cape. De l'autre côté de la rive, a été planté un panneau en lettres latines et cyrilliques :

PRINCIPAUTE ORTHODOXE SEPARATISTE DE L'ÉPIRÉE DU NORD

Shestan lit à haute voix.

SHESTAN

Il est écrit : « Principauté Orthodoxe Séparatiste de l'Epirée du Nord ». Mais qu'est-ce qui va pas chez ces gens là ?

Il arrache le panneau et le jette dans la rivière. Shestan ouvre sa carte toute froissée, l'aplatit et l'étale sur ses genoux. Il y trace la route qu'ils ont suivi jusqu'à maintenant. Les autres se rassemblent autour de lui.

DOSKË

On a drôlement marché, sacré nom!

Il trace sur la carte une ligne en direction du Nord-Est

TOD

Capitaine, j'ai bien peur qu'ici on soit en Macédoine.

SHESTAN

Qu'est-ce que tu en sais?

TOD

Regarde, c'est écrit « Ohrid », et là « Skopje ». Et voilà les lacs, un peu plus bas. Voici les villages aux noms albanais, et voici ceux aux noms slaves. Croyez-moi, on est pas au bon endroit. Il vaut mieux retourner en arrière.

CUTE

Mais qu'est-ce que tu racontes? Jusque là, on n'a pas vu de macédonien.

DOSKË

Il a raison, on n'en a vu aucun. Vas-y Capitaine, tire ton trait, parce que nous sommes toujours chez nous.

Shestan hésite.

(CONTINUED)

SHESTAN

Attendez une minute. Là, il y a le Kosovo, et là la Serbie, et l'Albanie est là, la Grèce est ici et là cet endroit, Tod , tu dis que c'est la Macédoine, c'est ça ?

TOD

C'est ça. Je suis allé moi-même à Skopje, il y a deux ans.

CUTE

Et c'était comment?

TOD

Bien, bien. Des gens partout, des magasins, des mosquées, des églises. Comme ici, quoi.

DOSKË

Mais qu'est-ce que tu racontes ? Ça ne peut pas être pareil.

TOD

Je le jure, c'est comme chez nous. Sauf la langue, qui est différente.

DOSKË

Et il y a des Albanais là-bas?

TOD

Plein.

CUTE

Gentils?

Tous les hommes regardent Cute avec désapprobation.

DOSKË

Il ne peut pas y avoir de mauvais Albanais.

CUTE

Bien sûr que non!

Doskë lui lance un regard noir. Shestan entoure au crayon les territoires albanais sur la carte turque. Puis il chiffonne la carte et l'enfouit à sa ceinture. Il se roule une cigarette. Agnès dort. Shestan la couvre de sa cape. Elle ouvre légèrement les yeux et regarde Shestan, effrayée.

SHESTAN

Dors, maintenant, dors.

Les combattants font une pause. Ils fument en silence. Shestan va s'allonger sous un arbre. Cute sourit en discutant avec Doskë.

(CONTINUED)

CUTE

C'est bizarre Doskë, mais parfois je ne sais même pas de quoi je parle. Tu avais remarqué?

DOSKË

Non.

CUTE

Ça c'est curieux, parce que...

DOSKË

Je sais, je sais. Parler sans réfléchir. Je fais ça aussi des fois. Mais tu sais, ce qui est important, c'est ce que nous faisons vraiment. Ce que nous faisons, c'est ce que nous sommes.

CUTE

Tu sais, Doskë, ce qui me manque le plus ? C'est un morceau de tourte toute chaude... Ma femme la fait tellement bien, tu ne peux pas savoir... Je vais te dire : je refuse de rendre l'âme avant d'avoir pris une dernière fois un vrai repas : une tourte fromage-oignon, et un verre de babeurre. Et puis après, une petite sieste près de la cheminée... Il n'y a rien de mieux, Doskë...

DOSKË

Cute, pour l'amour de Dieu, qu'est-ce que tu viens me parler de cette tourte au fromage? Tu pourrais pas penser à autre chose?

CUTE

Et tu sais ce qui me manque, aussi?

Doskë soupire.

CUTE (cont'd)

Une bonne fête de mariage. Tout le monde qui danse: les hommes d'abord, puis les femmes. Pense juste aux femmes qui dansent, mon vieux, il suffit d'en regarder une. Et tu as la chair de poule partout.

DOSKË

Tu appelles-ça comme ça, toi?

On entend le bruissement de l'eau et le chant des oiseaux. Un combattant sort de son sac une clarinette et se met à jouer un air connu, une danse du Sud. Cute et Shestan se lèvent pour danser.

(CONTINUED)

Petit à petit, dépassant le brouillard et la tristesse, d'autres hommes les rejoignent et le groupe de danseurs compte bientôt une trentaine d'hommes en kilt qui dansent en se tenant par les épaules et en poussant des cris sauvages de plaisir. Agnès se réveille en sursaut, mais elle comprend qu'aucun mal ne va lui arriver : les hommes dansent. Elle fixe des yeux le beau visage de Shestan.

Pendant qu'ils dansent tous, un groupe d'hommes, habillés différemment, se faufile derrière eux. Ce sont des paysans macédoniens, armés de fusils et de fourches. Personne ne les a remarqué. Les paysans s'arrêtent à courte distance des combattants de Shestan. Ils font des gestes pour attirer l'attention des danseurs, mais en vain. Les macédoniens tirent en l'air. Les albanais se retournent, interdits. Personne n'a été touché. Les deux parties s'observent avec défi.

MACEDONIEN

(en macédonien)

Qui êtes-vous?

SHESTAN

Qui êtes-vous?

Personne ne lui répond.

CUTE

On dirait qu'on est arrivé en Macédoine.  
Merde alors!

Silence des deux côtés.

SHESTAN

Ne tirez pas. Restez calmes. On va bien trouver un moyen de leur parler.

Il marche vers les Macédoniens. Doskë le suit pour l'en empêcher.

DOSKË

N'allez pas plus loin, Capitaine, ils sont armés.

SHESTAN

Restez où vous êtes. Je peux leur parler.

Shestan se dirige vers les paysans macédoniens. Ils l'attendent, immobiles. Les combattants de Shestan préparent leurs armes. Shestan s'arrête devant les macédoniens. (a1)

MACEDONIEN

Vous êtes en Macédoine. Que venez-vous faire ici?

SHESTAN

Nous nous sommes égarés. C'est à cause de notre carte. Nous repartons bientôt. Mes hommes dansaient pour chasser la fatigue.

(CONTINUED)

Les Macédoniens parlent entre eux à voix basse. Les hommes de Shestan se rapprochent pour le soutenir. Les Macédoniens l'ont écouté silencieusement mais ils n'ont toujours pas l'air convaincus.

LE MACEDONIEN

Attendez un minute! Nous on croyait que vous prépariez une fête pour un mariage.

SHESTAN

Un mariage? Non, euh, oui, mes hommes aiment bien répéter avant. On attend de très bons danseurs.

LE MACEDONIEN

Mmm, mmm. Qu'est-ce que c'est comme musique?

SHESTAN

La nôtre. Pourquoi vous me demandez ça?

LE MACEDONIEN

Nous on connaît ces airs. Mais on les joue correctement, bien mieux que vous.

SHESTAN

C'est pour ça que nous sommes voisins, il n'y a qu'une rivière qui nous sépare.

Shestan tend sa blague à tabac au macédonien.

SHESTAN (cont'd)

Tenez, vous voulez vous en rouler une?

Le macédonien hésite, regarde les siens. En même temps, Doskë et Cute ont tendu leurs blagues à tabac aux autres. Un autre macédonien accepte et les remercie. Peu à peu les autres suivent, sans parler. Ils se roulent des cigarettes puis fument en silence. C'est maintenant une image de paix que tous ces hommes qui fument ensemble. Le macédonien scrute Agnès, puis regarde vers Shestan.

LE MACEDONIEN

Et la fille là-bas, C'est pour vous amuser?

Les paysans macédoniens rient et fixent Agnès. Elle commence à avoir peur. Shestan les regarde, l'air courroucé.

SHESTAN

Je t'ai déjà dit, nous sommes des guerriers, nous ne sommes pas là pour le plaisir.

LE MACEDONIEN

Pourquoi tu ne nous donnes pas la fille? On te paiera généreusement.

(CONTINUED)

Shestan essaie de se contrôler. Quelques macédoniens gloussent. Shestan se met à leur parler en ne cachant pas une menace cachée.

SHESTAN

Cette fille nous a été confiée ! Personne ne peut y toucher. Compris? La besa ! La Parole donnée !

Shestan a parlé en albanais. Le Macédonien réfléchit un moment, puis se met à parler en mauvais albanais.

LE MACEDONIEN

Ah, oui! Bessa, Vera. Je l'ignorais.

SHESTAN

Oui, c'est ça, Bessa pour nous, Vera pour vous. La Parole donnée. C'est sacré ;

Les deux hommes se regardent en fumant. Ils sont d'accord.

SHESTAN (cont'd)

Nous devons partir maintenant. Que Dieu vous garde!

Shestan salue les macédoniens la main sur le cœur, et lui et ses hommes se retirent. En traversant la rivière, Agnès suit Shestan tout en se tenant à sa cape. Les paysans macédoniens les observent de leur rive, toujours soupçonneux.

47 EXT. RIVE ALBANAISE. CREPUSCULE.

47

Les combattants de Shestan ont allumé des feux pour se sécher. Shestan observe avec ses jumelles les macédoniens sur l'autre rive, qui allument des feux eux aussi.

DOSKË

Je pense qu'on devrait partir d'ici Capitaine. Personne ne sait quels poisons peut nous apporter la nuit...

TOD

Allons-y capitaine. On finira bien par le retrouver notre chemin.

CUTE

Hé, ça ne va pas, non, mais de quoi vous parlez? On n'a aucun indice sur la direction qu'il faut prendre. On risque encore de franchir la frontière macédonienne ou grecque.

SHESTAN

Non, on reste ici. On ne leur a fait aucun tort, ni volé ni tué. On s'est juste perdus, c'est tout.

Il aperçoit Agnès qui ne le quitte pas des yeux.

(CONTINUED)

SHESTAN (cont'd)  
Vous savez quoi?

Shestan sourit.

SHESTAN (cont'd)  
On va danser. Oui c'est ça : on va danser! Toute la nuit, jusqu'au matin. Comme ça on restera tous éveillés, eux comme nous. Halil, approche!

Le dénommé Halil s'approche.

SHESTAN (cont'd)  
Joue : on va danser ! Maintenant ! Et joue fort!

Halil siffle et deux autres hommes arrivent, l'un avec un violon, et l'autre un tambourin. La musique commence. Les hommes de Shestan se mettent à danser autour du feu. Sur l'autre rive, les macédoniens sont surpris par cette danse inopinée. Shestan et ses hommes dansent avec beaucoup de charme et leurs kilts flottent en l'air. Les paysans macédoniens regardent les Albanais danser. L'un d'entre eux part en courant vers le village. La danse continue sans arrêt.

... / ...

Maintenant, c'est au tour les Macédoniens de danser sur l'autre rive. Leur danse est semblable à celle des Albanais. Ils entrent dans une sorte de compétition. Les macédoniens ont une clarinette, un violon et un tambour. Shestan et ses hommes se sont arrêtés pour les regarder. Ils font une pose, fument une cigarette, couverts de sueur. La danse des macédoniens semble interminable.

DOSKË  
Capitaine, ça va durer trois heures. Ils trichent. Il faudrait danser chacun son tour, ce serait plus honnête.

SHESTAN  
Ils vont vite se fatiguer Doskë, tu vas voir.

Mais les Macédoniens dansent encore plus frénétiquement, sautant partout en poussant des cris de joie. Les flammes illuminent les visages des hommes des deux côtés de la rivière.

... / ...

Ils continuent à danser, bien que maintenant certains abandonnent et tombent par terre, à bout de souffle. Mais de nouveaux viennent se joindre à la danse qui apparaît ainsi ne plus pouvoir s'arrêter. Mais, de l'autre côté, les Albanais se sont remis à danser sans attendre que les Macédoniens s'arrêtent. C'est une course en avant: qui arrivera à surpasser l'autre?

(CONTINUED)



Bientôt l'excitation atteint son comble. Agnès s'est recroquevillée, terrifiée par la furie des hommes.

... Le nombre des danseurs est de plus en plus réduit beaucoup se sont écroulés au sol, ivres d'épuisement et de raki. Quelques hommes résistent encore, enragés par la persévérance de leurs adversaires, ils continuent à danser, en criant en macédonien ou en albanais.

48 EXT. BERGES. DES DEUX COTES DE LA RIVIERE. AUBE. 48

Aux premières lueurs de l'aube, macédoniens et albanais sont écroulés et ronflent tous paisiblement. Les feux fument encore.

49 EXT. ROUTE DE MONTAGNE. JOUR. 49

Le détachement de Shestan avance dans un paysage montagneux ensoleillé. Agnès suit Shestan. Il se retourne et la regarde. Elle a l'air épuisée.

SHESTAN

Nous devons marcher encore longtemps.

Agnès ne répond pas. Elle se rapproche de lui et lui sourit.

AGNES

Tu es très beau.

Shestan s'accroupit devant elle et lui parle d'une voix basse, mais ferme.

SHESTAN

Tu le dis encore une fois et je te tue, d'accord?

Agnès ne répond pas, le regarde avec affection.

AGNES

Tu es musulman ?

Shestan répond doucement.

SHESTAN

Oui.

AGNES

Tu es marié?

SHESTAN

Non, pourquoi?

AGNES

Comment ça se fait?

SHESTAN

Comment ça? Je ne sais pas.

AGNES

Parce que tu es un homme, voilà pourquoi.

Shestan est embarrassé et ne sait quoi répondre.

SHESTAN

Et alors?

AGNES

Je disais ça comme ça...

Shestan la regarde. Agnès baisse les yeux. Shestan s'éloigne rapidement.

50 EXT. COUVENT DES RELIGIEUSES . JOUR.

50

Shestan frappe au portail du couvent des religieuses. Personne ne vient. Shestan finit par grimper par-dessus le portail.

SHESTAN

Il y a quelqu'un?

Aucune réponse. Agnès attend. Shestan appelle de nouveau, plus fort. Pas de réponse.

AGNES

Non, je ne veux pas rester ici. Emmène-moi avec toi!

SHESTAN

Non ! C'est ici que tu vas rester: au moins l'endroit est sûr, et les sœurs sont gentilles.

AGNES

Non, elles ne sont pas gentilles. Ce sont des sorcières. J'ai peur...

Shestan fait signe à Cute de l'aider et ils soulèvent Agnès par dessus le mur. La Mère supérieure et trois religieuses apparaissent, mais elles n'ouvrent pas le portail.

MERE SUPERIEURE

Allez-vous en, je vous en prie. Vous ne pouvez pas rester là.

Agnès regarde intensément Shestan qui est resté assis sur le mur.

SHESTAN

Ma sœur, gardez-la, pour l'amour de Dieu. Nous l'avons sauvée de très gros problèmes. Nous ne pouvons la garder plus longtemps, nous partons au combat. Si nous la laissons sur la route, la Bête en fera de la chair à pâté.

(CONTINUED)

MERE SUPERIEURE  
Dieu vous en garde!

Mère supérieure entre dans le couvent avec Agnès. Shestan et ses hommes partent.

51 INT. COUVENT DES RELIGIEUSES. COULOIR. JOUR. 51

On entend les cris d'Agnès.

AGNES  
(off)  
Je ne veux pas rester ici !  
Je ne veux pas rester avec des gens comme  
vous !

La religieuse maigrelette quitte la chambre et file furtivement dans le couloir voûté. Agnès claque la porte.

52 INT. COUVENT DES RELIGIEUSES. CHAMBRE. JOUR. 52

Agnès attend derrière la porte de sa chambre. Elle entend des bruits qui viennent du fond du couloir et se rapprochent. Tout à coup la porte s'ouvre, quatre religieuses entrent et s'emparent d'elle, la traînent à la salle d'eau et la déshabillent de force.

53 INT. COUVENT DES RELIGIEUSES. BUREAU. JOUR. 53

Agnès est dans le bureau de la Mère supérieure, assise sur un tabouret. Ses cheveux sont toujours mouillés, elle a une nouvelle soutane de religieuse, elle semble nerveuse. Au bout d'un moment, la porte s'ouvre et la Mère Supérieure entre, accompagnée de Rosseta, la religieuse maigrelette. La Mère Supérieure s'assied en face d'Agnès et parle doucement d'un ton menaçant en regardant Agnès tout en s'adressant à Rosseta.

MERE SUPERIEURE  
Sœur Rosseta, Agnès restera avec nous  
jusqu'à ce que la guerre soit finie. Tu  
prendras soin d'elle. Je compte sur toi.  
Puissiez-vous vous aimer comme Dieu vous  
aime.

La Mère Supérieure se signe et dit une prière, imitée par la religieuse maigrelette. Agnès les observe toutes les deux.

54 EXT. LAC. JOUR. 54

Une belle journée ensoleillée. Un lac entouré d'un amphithéâtre de collines. Les combattants marchent le long de la rive et rencontrent de place en place des panneaux sur lesquels on lit:

PRINCIPAUTE ISLAMIQUE DE L'ALBANIE CENTRALE.

(CONTINUED)

NOUS ACCEPTONS DES REFUGIES DE KOSOVO, DE BOSNIE ET DE MACEDOINE.  
NOUS N'ACCEPTONS PAS DE REFUGIES DE SERBIE, DE GRECE, NI DE  
BULGARIE.

Une procession de croyants catholiques, portant des icônes et une statue primitive du Christ, passent devant eux silencieusement. Alush regarde passer la statue du Christ. La procession s'arrête en haut de la colline et pose la croix. Ils semblent attendre quelque chose. Inquiet, Alush s'approche de Shestan.

ALUSH

Que diable sont-ils en train de faire, capitaine?

SHESTAN

Je ne sais pas. Ils prient, peut-être.

ALUSH

Je ne crois pas. Il se passe autre chose. Regarde-les ! On dirait qu'ils ont perdu l'esprit !

SHESTAN

Peu importe. Ils ne sont pas armés.

CUTE

On ne sait jamais, capitaine.

SHESTAN

Non, non attends! On ne peut quand même pas se battre contre le monde entier tout de même! Ce qu'ils font, c'est pas nos oignons, d'accord ?

Alush roule une cigarette. Cute arrive en courant.

CUTE

On s'est trompé de chemin, capitaine! On tourne en rond !

Doskë sourit.

SHESTAN

Non, non, on va toujours vers le Nord, c'est bon. Continuez à marcher!

Shestan observe un instant la petite foule de catholiques en haut de la colline qui prie la statue du Christ, puis il se met en route.

55 EXT. PLAINES BOUEUSES. JOUR.

55

Les combattants avancent péniblement sur un terrain boueux. Un long sifflement traverse le ciel. Alush, qui est en train de boire à sa gourde, la tête renversée, est touché de plein fouet par un obus d'artillerie. Son corps est coupé en deux.

(CONTINUED)

Il meurt aussitôt dans une mare de sang. On entend l'écho du canon en retard dans la vallée.

CUTE

Qu'est-ce que c'était mes frères? C'était quoi ? On dirait que ça venait de nulle part! Que Dieu nous garde!

SHESTAN

Enterrez-le dans un bon endroit. Là-bas!

Il montre la plaine boueuse.

56 EXT. LIT D'UNE RIVIERE. JOUR.

56

Les combattants traversent le lit d'une rivière en courant. Sur l'autre rive le drapeau vert au croissant de lune et le drapeau rouge du sultan volent en zigzags au dessus des roseaux. Shestan fait signe à ses hommes de se retirer dans la forêt. Des éclairs fusent de partout, les balles sifflent, des tambours, des cris en turc : « Allahu akhbar ! Allahu akhbar! » bien qu'on ne voit personne.

57 EXT. FORET. JOUR.

57

Le détachement est maintenant engagé dans la bataille. Le décor de la forêt est merveilleux, mais tout autour règne le chaos. La haine. Tout le monde se bat contre tout le monde.

La bande de Kus Babaj, brandissant ses drapeaux de l'empire ottoman, hurle et tape sur des tambours. Tous sont à la fois hystériques et exténués, furieux ou paniqués. Des morts et des blessés de tous côtés. Doskë, baïonnette en avant, charge le retranchement de Kus Babaj. Il semble avoir complètement perdu la tête. Il hurle en frappant un ennemi de sa baïonnette. Il est éclaboussé de sang.

DOSKË

Venez ici résidus de poubelle, je vais faire des brochettes de vous tous, fils de pute !...

Il se précipite pour embrocher Kus Babaj, mais ses gardes le repoussent. Doskë n'est plus qu'un hurlement :

DOSKË (cont'd)

Kus Babaj, j'irai pisser sur ta tombe!  
Bâtard de merde!

KUS BABAJ

Si je t'attrape, je te coupe les  
couilles, gros porc! Infidèle !

DOSKË

Mais tu peux pas m'attraper, vieille charogne! Allez, viens ici si t'as les couilles! Je suis invincible, je suis un héros!

(CONTINUED)

Les rebelles de Kus Babaj crient en chœur.

REBELLES

Donnez-nous notre Père! Donnez-nous notre  
Père!

Ils frappent sur leurs tambours avec colère. Shestan essaie de venir en aide à un Doskë fou furieux, mais tout ce qu'il récolte est un coup de baïonnette dans le bras. Shestan est obligé de l'assommer d'un coup de crosse. La belle vallée est maintenant jonchée de morts et de blessés.

SHESTAN

Mon Dieu, tout le monde est mort!

Les rebelles de Kus Babaj se retirent et disparaissent dans le sous-bois. On n'entend plus de coups de feu, seulement les râles et les appels à l'aide des blessés, et les cris hystériques des rebelles qui s'éloignent. Les combattants se retirent eux aussi en emmenant leurs blessés. Shestan s'approche de Doskë qui est blessé et essaie de l'encourager comme il peut.

SHESTAN (cont'd)

Ne lâche pas prise Doskë! Il faut qu'on rentre ensemble au village.

DOSKË

Non, Capitaine. Je ne vais pas mourir, c'est impossible, je suis un héros. Donne-moi juste une goutte de raki.

Cute lui donne du raki et lui sourit. Le bras de Shestan est rouge de sang. Doskë s'agrippe à lui, juste sur sa blessure, Shestan grimace.

58 EXT. COUVENT DES RELIGIEUSES . JOUR.

58

A l'extérieur du couvent des religieuses. Doskë, blessé, est couché par terre, devant le portail. Il est mourant. Des sœurs essaient de le soigner. Il délire.

DOSKË

Faites sonner les cloches, tant que je suis vivant! Mais faites-les sonner, puisque je vous le dis!

Shestan regarde la Mère Supérieure. Elle fait un signe de la tête, et une jeune nonne court au clocher. Shestan tourne la tête vers la porte du couvent. Il attend. Les cloches sonnent. Un sourire sur le visage de Doskë.

DOSKË (cont'd)

Tu entends? Elles sonnent pour moi!

SHESTAN

Je vous en prie, ma Mère. Gardez-le ici, nous ne pouvons pas l'emmener.

(CONTINUED)

MERE SUPERIEURE

Dieu me pardonne, nous ne pouvons pas.  
Vraiment, je regrette.

SHESTAN

Mais, ma Mère, nous sommes d'un village  
dans le Sud, qui s'appelle Mokër.

MERE SUPERIEURE

Et bien, pourquoi n'allez-vous pas  
l'enterrer là-bas?

SHESTAN

Mais, ma Mère, Mokër est un petit village  
perdu dans les montagnes, au Sud, loin  
d'ici. Et nous, nous allons à la guerre  
et nous ne savons pas quand nous allons  
rentrer. Vous savez bien que nous ne  
pouvons pas garder un homme mort avec  
nous pendant des semaines. Il ne va pas  
durer. Nous devons lui trouver une  
sépulture digne.

MERE SUPERIEURE

Il n'est pas des nôtres, nous ne pouvons  
l'enterrer ici.

Tout cela commence à énerver Shestan.

SHESTAN

Mais comment ça ? Est-ce que ce n'est pas  
un être humain ? Bon, très bien, vous  
n'avez qu'à le laisser dehors, qu'il se  
fasse dévorer par les chiens!

Pendant qu'il parle, il aperçoit deux religieuses qui viennent  
jusqu'au portail avec des miches de pain. Shestan se fige. L'une  
d'entre elles est Agnès. Elle s'arrête devant lui, lui sourit et  
lui tend un pain. Agnès garde les mains dessus comme pour dire  
qu'il y a là quelque chose de plus que du pain. Bien qu'il  
remarque son insistance silencieuse, Shestan se trompe sur son  
interprétation. Agnès lui prend le pain des mains et le fourre  
avec insistance dans son sac, puis s'en va, un peu blessée  
d'avoir été incomprise, et se retourne une dernière fois vers  
lui. Shestan a l'air perdu. Doskë crie après les religieuses.

DOSKË

Nom de Dieu ! Je vais mourir ! Faites  
sonner les cloches! Je ne veux aller  
nulle part : je veux pas rester avec ces  
sorcières!

SHESTAN

Arrête Doskë! Surveillance ton langage ! Tu  
ne peux pas parler comme ça ici, nous  
sommes des invités...

(CONTINUED)

DOSKË

Faites sonner les cloches! S'il vous  
plaît ! Le Christ est ressuscité ! Je ne  
vais pas à l'église, je vais au combat !  
Non, non, je vais au pays ! Je rentre  
demain !

Une des religieuses sonne les cloches énergiquement. Doskë délire  
de plus en plus.

DOSKË (cont'd)

Vous l'entendez ou non? Mes frères ! Je  
vous en prie, ramenez-moi à la maison !

Shestan cherche Agnès des yeux, mais elle n'est plus dans la cour  
du couvent. Les religieuses ont déjà fermé le portail. A  
l'extérieur des murs, les combattants mangent et se reposent.  
L'un d'entre eux se met à chanter.

UN COMBATTANT

"Albanie, pourquoi tu ne résistes pas,  
Albanie pourquoi tu fonds ainsi,  
Comme les fleurs en mars, comme la neige  
en avril ?"

Les autres chantent avec lui.

59 EXT. COUVENT DES RELIGIEUSES. CHAMBRE. JOUR.

59

Agnès est dans sa chambre. Au dehors, on entend le chant des  
hommes. Elle prie. Puis elle regarde Shestan par la fenêtre et se  
met à pleurer. Elle suit chacun de ses mouvements, sa démarche,  
ses pas, les gestes qu'il fait avec les mains ; elle essaie  
d'accrocher son regard lorsqu'il tourne la tête vers les fenêtres  
du couvent.

AGNES

Pardonnez-moi, mon Dieu!

Elle se jette sur le lit, le visage dans la couverture. Elle prie  
la statuette en bois de Jésus, mais elle est trop amoureuse de  
Shestan.

AGNES (cont'd)

C'est lui, c'est mon homme. Mais pourquoi  
l'as-tu fait venir ici, mon Dieu?

Soudain, on frappe à la porte. Agnès se lève précipitamment. Elle  
lisse son vêtement et essuie ses larmes. On frappe de nouveau.  
Agnès va ouvrir : c'est la Mère Supérieure.

... / ...

La Mère supérieure et Agnès sont assises l'une en face de  
l'autre.

(CONTINUED)



MERE SUPERIEURE

Ma fille, Dieu t'aidera à oublier - si tu t'aides toi-même, bien sûr, .

AGNES

Je ne peux pas, ma mère. J'ai péché.

MERE SUPERIEURE

Nous avons toutes péché.

Elles se taisent pendant un moment.

MERE SUPERIEURE (cont'd)

(plus bas)

Si tu crois que le temps va te rendre les choses plus faciles, ce n'est pas ce qui va arriver. Si tu attends un homme, il te reviendra si il n'est pas tué à la guerre. Mais si tu attends Dieu, il viendra toujours à toi. C'est une certitude.

AGNES

Et quand viendra-t-Il, ma Mère?

MERE SUPERIEURE

Je ne me pose jamais ce genre de question.

AGNES

Et pourquoi pas, ma Mère ? Est-ce un péché?

MERE SUPERIEURE

Non, ma fille, ce n'en est pas un. Mais c'est simplement parce qu'il n'y a pas de réponse à cette question. C'est l'attente elle-même qui en est une.

Agnès la regarde, étonnée. La mère supérieure, satisfaite d'elle-même, se lève brusquement et s'en va.

60 INT. COUVENT DES RELIGIEUSES. COULOIR. JOUR.

60

Les cris stridents de la religieuse maigrichonne résonnent dans le couvent. Rosseta a perdu la tête et dans le couloir les autres sœurs la tiennent fermement pour qu'elle ne se blesse pas en se jetant contre le sol ou les murs. Agnès observe la scène depuis l'entrée de sa chambre.

Rosseta hurle pendant que les autres sœurs la soulève du sol pour pouvoir l'attacher. La Mère Supérieure leur ordonne ensuite de la suivre. Quelqu'un essaie de bâillonner Rosseta pour étouffer ses cris. Deux autres sœurs pleurent, bouleversées par la crise de leur amie. Peu de temps après, on n'entend plus de cris. Agnès, terrifiée, est restée figée sur le pas de sa porte. Elle se sent si seule.

61 INT. COUVENT DES RELIGIEUSES. REFECTOIRE.JOUR.

61

Les religieuses sont réunies dans le réfectoire. La mère supérieure s'adresse à elles.

MERE SUPERIEURE

J'ai de mauvaises nouvelles pour nous toutes. Le Roi nous quitte. Voici venir des temps difficiles. Nous devons y être préparées : tout peut arriver. Prions notre seigneur Jésus-Christ, qu'il nous accorde sa protection!

Les religieuses se signent et se mettent à prier.

MERE SUPERIEURE (cont'd)

C'est pourquoi je ne vous dirai pas que celles qui veulent partir - quelles qu'elles soient - peuvent le faire maintenant, parce que je vous aime toutes.

Long silence. Personne ne bouge.

MERE SUPERIEURE (cont'd)

Que Dieu vous bénisse.

La Mère Supérieure observe son public, puis Agnès. La nonne maigrichonne la regarde aussi. Mais Agnès est apparemment en prière, et ne réagit en aucune manière aux paroles de Mère Supérieure.

62 EXT. ROUTE DE MONTAGNE. COUCHER DU SOLEIL.

62

Shestan et ses combattants sont sur une route étroite qui traverse les montagnes dans le Nord de l'Albanie. Tout à coup se dresse un panneau où ils peuvent lire :

REPUBLIQUE CATHOLIQUE DE LEZHA

Ils renversent le panneau et le cassent. Shestan pose son sac par terre et cherche la carte. Il l'ouvre puis sort du sac la miche de pain qu'Agnès lui a donné au couvent. Il le partage en deux avec Cute, à côté duquel il s'assied. Cute trouve une lettre dans son morceau. Il la nettoie et l'ouvre. Mais il ne sait pas lire. Il regarde autour pour voir si personne ne l'a vu, puis s'approche de Shestan et lui donne la lettre.

CUTE

Voilà ce que j'ai trouvé dans ton pain.

SHESTAN

Dans le pain?!

CUTE

Qu'est ce que ça raconte?

(CONTINUED)

65

SHESTAN

C'est pour moi...

CUTE

Pour toi? Qui te l'envoie?

Shestan ne sait quoi répondre. Il a compris que c'est une lettre d'Agnès.

CUTE (cont'd)

Lis-la-moi, capitaine, s'il te plaît...

SHESTAN

Ce sont des paroles de la Bible, Cute, du livre saint des chrétiens. Les paroles de Dieu.

CUTE

Les paroles de Dieu! Non ? C'est vrai?!  
Lis-les-moi, Capitaine.

Shestan y réfléchit pendant que ses yeux courent sur le papier

SHESTAN

Dieu a dit : « tu ne tueras point! ».

Cute Benja réfléchit, puis hoche la tête et se remet à mâcher son pain.

CUTE

Allah dit la même chose. Mais qui t'envoie cette lettre?

SHESTAN

Dieu lui-même, Cute.

CUTE

Dieu? Et pourquoi Dieu t'écrirait-il à toi?

SHESTAN

C'est un signe, Cute.

CUTE

Et quel genre de signe, Capitaine?! Je ne comprends pas.

SHESTAN

Dieu nous dit que nous devrions rentrer chez nous, Cute.

Cute en a la voix qui tremble.

CUTE

Dieu a raison. Je dis la même chose : nous devrions retourner auprès de nos enfants.

(CONTINUED)

Shestan lit la lettre à voix basse.

SHESTAN

« Dieu dit à Moïse : Cet homme qui aime une femme, mais qui ne l'a pas encore épousée, il doit retourner à elle, car s'il est tué dans la guerre, cette femme ira à quelqu'un d'autre... »

Ses mains en tremblent.

63 EXT. VILLAGE MUSULMAN EN ALBANIE CENTRALE. JOUR.

63

Au fond, une mosquée. Des paysans, en tenues musulmanes et un groupe de derviches habillés de blanc, écoutent, debout, le discours du derviche Ahmet. Ahmet est monté sur un gros rocher et agite son bâton lorsqu'il parle, comme pour soutenir le rythme de son discours. Au fond, des enfants jouent sur un manège en bois qui tourne lentement. Un homme joue du tambour et traverse la foule en tous sens. Il s'arrête quand le derviche parle. (a2)

AHMET

Tous sont partis, Allah, tous sauf Toi!  
Tu es resté là dans le ciel pour nous permettre à nous de rester ici, sur Terre. Pardonne-lui, seigneur, mon Sultan, parce qu'elle ne savait pas ce qu'elle faisait, elle a refusé ta main secourable, ta main tendue, pour préférer celle d'un allemand ; un allemand qui n'est même pas capable de garder sa culotte attachée. Quelle honte!!

Le détachement de Shestan arrive sur la petite place, drapeau du Roi en tête. Les paysans les accueillent froidement. Le derviche arrête son discours. Cute s'approche de quelques hommes et les salue.

CUTE

Salutations ! Pouvons nous acheter de la nourriture ici?

UN HOMME

Il n'y a plus de nourriture au village.  
Allah seul est celui qui peut nous donner du pain!

(a3) Cute marmonne quelque chose entre les dents, puis s'approche de Shestan et lui dit quelque chose à l'oreille. Celui-ci lui dit de suivre ce que dit le derviche, tout en étudiant attentivement ce qu'il se passe.

AHMET

Ô grand Allah! Ne vois-tu pas que le diable veut emporter l'Albanie ? Il veut déchirer en grand le voile des femmes !

(CONTINUED)

AHMET(cont'd)

Car une femme au voile déchirée n'est plus une femme mais une prostituée, et toute l'Albanie est devenue un immense bordel.

Mais toi, Ô grand Allah, tu ne permettras pas que cela arrive, et nous, tes fidèles serviteurs, nous sommes prêts à tous les sacrifices, et nous pendrons les infidèles et les mécréants par les pieds!

Pendant que le derviche parle, Shestan et ses hommes observent les visages de ceux qui écoutent. Tout à coup, un groupe d'enfants religieux en tenues blanches sortent de la mosquée en courant d'un air agressif, et s'assoient tous en tailleur au milieu des autres. Shestan devient soupçonneux et devine que ça commence à tourner au vinaigre.

AHMET (cont'd)

Nous ne voulons pas d'une Albanie avec trois religions, mais une Albanie libre, avec une seule religion, la vraie, celle de Mohammed! Ce qui doit être, doit être, mes enfants. Allah m'a donné cette vie, et s'il l'exige, je la lui rendrai avec joie!

La foule prie en psalmodiant:

LA FOULE

Merci, merci, Ô Derviche Ahmet !

Ahmet s'agenouille sur son rocher et prie, les yeux fermés. La foule fait de même. Tout à coup, le derviche interrompt sa prière, se met debout et désigne Shestan et ses combattants.

AHMET

Que cherchez-vous, mes frères?

SHESTAN

Des vivres. On peut payer, on ne demande pas l'aumône.

AHMET

Et qui êtes-vous?

SHESTAN

Des combattants. Nous allons à la guerre.

Le derviche hoche la tête. Shestan sent la tension qui monte.

AHMET

La guerre est finie, capitaine. Le roi a fui comme un rat. Allah nous a tous sauvés. Alors prions Allah, remercions-le. Allah est Grand. Allahu akhbar! Il nous donne la guerre mais aussi le pain.

(CONTINUED)

SHESTAN

Tu te trompes, Ô derviche. Ce sont les hommes qui font la guerre!

Ahmet le derviche refuse de répondre, descend de son rocher, passe devant eux en les ignorant, et se dirige vers mosquée, en s'appuyant sur sa canne. Quand Shestan et ses hommes traversent la petite place, des enfants les suivent en leur lançant des pierres. Ils ne réagissent pas.

SHESTAN (cont'd)

Laissez tomber, ce ne sont que des enfants. Ils ne savent pas ce qu'ils font.

CUTE

Sale pouilleux! Il schlingue comme c'est pas permis, et il se permet de nous parler de Dieu!

Les enfants se sont arrêtés à la limite de la place, mais continuent à leur envoyer des pierres et à les narguer de loin.

64 EXT. AUBERGE BLEUE. ROUTE. CREPUSCULE.

64

Au fond, on distingue l'"Auberge bleue". Le détachement, de combattants n'en peut plus. Ils sont tous écrasés de fatigue. Cute s'arrête et crache par terre, en colère.

CUTE

Où est la guerre, mon Capitaine? On dirait qu'elle nous fuit sans arrêt. On la cherche, mais on ne la trouve jamais. Ça ne va plus, je crois qu'on va nulle part, Capitaine! Nous sommes exténués de marcher nuit et jour.

Shestan lui répond rudement.

SHESTAN

Tu me demandes à moi où est la guerre? Et comment je le saurais, Cute?! Nous sommes partis pour la guerre ensemble, et si on peut pas la trouver, ce n'est la faute à personne. Et arrête de crier comme si on t'égorgeait.

CUTE

Au diable la guerre! Je veux rentrer au village. On a quitté femmes et enfants pour cette foutue guerre. Et puis qu'est-ce que tu en sais, après tout ? Tu n'as ni femme ni enfants.

Shestan ne dit rien. Cute continue à avancer et les autres combattants le suivent. Shestan reste seul, derrière.

65 RÊVE D'AGNÈS. ROUTE. COUCHER DU SOLEIL

65

Au coucher du soleil, Agnès, habillée en religieuse, marche vivement sur une route. Elle tourne la tête vers le soleil couchant. C'est déjà le crépuscule. Elle se hâte, apeurée. De l'autre côté de la route, elle se voit elle-même arriver, vêtue du manteau de Shestan. Agnès la religieuse s'arrête et la regarde. Agnès au manteau prend la main d'Agnès la religieuse et lui fait faire demi-tour.

AGNES AU MANTEAU

Je sais où il est.

AGNES LA RELIGIEUSE

Où ça?

AGNES AU MANTEAU

Je ne peux pas te le dire. Suis-moi!

Agnès la religieuse ne la croit pas.

AGNES AU MANTEAU (cont'd)

Regarde, voici son manteau. Il l'a perdu sur le chemin. Viens, viens avec moi!

AGNES LA RELIGIEUSE

Dis-moi où il est!

AGNES AU MANTEAU

Il est parti vers son village. Nous devons le retrouver avant qu'il n'arrive chez lui. Parce qu'une fois arrivé, il va se marier. Sa mère lui a trouvé une femme.

AGNES LA RELIGIEUSE

Il va se marier?!

Agnès au manteau la prend par la main et la tire, mais Agnès la religieuse résiste, retire sa main et part en courant dans la direction d'où elle venait. Agnès au manteau est restée seule au milieu de la route. Il se met à pleuvoir. Agnès au manteau se couvre avec le manteau de Shestan. Agnès la religieuse, terrifiée, court à toutes jambes dans les ténèbres et la pluie.

Agnès ouvre les yeux et réalise qu'elle faisait un rêve. Elle essaie de calmer sa respiration, encore terrifiée par ce rêve étrange.

66 INT. COUVENT DES RELIGIEUSES. NUIT.

66

Rosseta, la bougie à la main, frappe à la porte de la chambre de la Mère Supérieure. Elle pleure.

(CONTINUED)

70

ROSSETA

Ouvrez-moi, ma Mère, c'est moi, Rosseta!  
Ouvrez-moi la porte, s'il vous plaît!

La Mère Supérieure ouvre la porte, l'air étonné, et l'invite à entrer.

ROSSETA (cont'd)

Ma mère, que Dieu me pardonne! Sœur  
Agnès s'est échappée!

La mère Supérieure se signe. Elle remplit un verre d'eau qu'elle tend à Rosseta qui pleure. Elle s'assoit en face d'elle.

MERE SUPERIEURE

Ma fille, personne ne doit apprendre  
qu'elle est partie. C'est la volonté de  
Dieu! Ce n'est pas de ta faute.

Rosseta a du mal à se retenir de pleurer. La Mère Supérieure la regarde froidement et lui parle doucement.

MERE SUPERIEURE (cont'd)

Rosseta, Sœur Agnès ne va pas revenir.  
Elle a choisi sa propre route. C'est la  
vie, ma fille. Une longue route sinueuse  
dont on ne voit pas la fin. Mais la fin,  
elle arrive toujours.

Rosseta, troublée par ces paroles de sagesse, regarde la mère supérieure avec affection.

67 EXT. AUBERGE BLEUE. COLLINE EN FACE. CREPUSCULE.

67

Kus Babaj suit les combattants de Shestan avec ses jumelles. (a4)

KUS BABAJ

Reviens, mon enfant! Ô Allah, ils sont  
épuisés. Dis-leur de revenir se reposer à  
l'auberge.

Soudain les cloches du couvent se mettent à sonner. Kus Babaj peste.

KUS BABAJ (cont'd)

La ferme! Sales putes! Qu'est-ce que  
c'est que ces cloches?

UNE SENTINELLE

C'est le Baïram des infidèles, leur fête,  
Kus Babaj.

Kus Babaj dirige ses jumelles vers le groupe.

(CONTINUED)



KUS BABAJ

Revenez, mes enfants, retournez à  
l'auberge vous reposer enfin, avant le  
grand sommeil...

VISION SUBJECTIVE AU TRAVERS DES JUMELLES

Les combattants qui avancent en colonne, puis le beau profil de  
Shestan Verdha.

KUS BABAJ (cont'd)

Tu essaies de me fuir encore, mon fils ?  
Ô Allah, je t'implore, fais-les changer  
d'avis, dis leur de passer la nuit à  
l'auberge!...

A travers les jumelles, il voit Shestan s'arrêter et observer  
d'un air méfiant la plaine tout autour de l'auberge.

68 EXT. AUBERGE BLEUE. ROUTE. ENTRE CHIEN ET LOUP. 68

Les combattants ont maintenant laissé l'"Auberge bleue" derrière  
eux. Cute s'arrête, tape du pied en criant.

CUTE

Qu'est-ce qu'on fait maintenant,  
capitaine Shestan? On ne peut plus  
marcher, on n'en peut plus.

Le détachement s'arrête. Shestan tourne la tête, regarde  
l'auberge sur laquelle l'ombre des collines est déjà tombée avec  
le crépuscule. Il donne ordre de rebrousser chemin.

69 EXT. AUBERGE BLEUE. COUR. ENTRE CHIEN ET LOUP. 69

Ali, l'aubergiste accueille les combattants dans la cour, une  
lanterne à la main. Shestan lui prend la lanterne des mains, la  
lève à la hauteur de son visage, et l'observe attentivement.  
L'aubergiste leur sourit.

SHESTAN

Comment t'appelles-tu?

ALI

Ali.

SHESTAN

On va passer la nuit ici. On veut ta  
parole qu'ici on sera à l'abri.

L'aubergiste n'hésite qu'un instant, pour marquer un étonnement à  
la demande de Shestan.

ALI

Vous avez ma parole ! Entrez, entrez!

(CONTINUED)

Il met la main droite sur le cœur et s'incline.

SHESTAN

Donne-nous quelque chose à manger et prépare nos lits! Il faut soigner les animaux aussi! Voilà de l'argent!

Shestan sort des pièces et les met dans la main d'Ali l'aubergiste. Les combattants entrent dans l'auberge. Ali fait signe à ses deux fils d'aller nourrir les chevaux. Shestan retourne à l'entrée de l'auberge et va observer la route d'un air méfiant. Il ne distingue rien à cause des ténèbres. Il va s'asseoir sur une souche d'arbre et roule une cigarette. Il a l'air découragé. Il regarde le reflet de la lune sur la mare à côté de l'auberge. Il allume sa cigarette et fume. Le sommeil le gagne. Il va à la mare et s'asperge un peu pour se réveiller. Il monte sur le toit. De là, il peut aussi bien surveiller la route que la cour de l'auberge. Mais le besoin de dormir devient vite insupportable. Il se réveille en sursaut quand la cigarette lui brûle les doigts. Il écoute le silence. Il n'y a que les croassements des grenouilles qui se répondent. Il s'allonge sur le toit. Il dort.

70 EXT. TOIT DE L'AUBERGE. NUIT.

70

Shestan dort sous les étoiles couvert de son manteau. Soudain on entend la voix terrifiée de Cute Benja qui hurle d'une voix diabolique.

CUTE

On nous égorge, mes frères!

On entend des tambours, comme ceux des rituels des rebelles musulmans. Puis un coq chante. Sa tête aux crêtes rouges et son bec qui s'ouvre et qui se ferme. Sur le toit, Shestan ouvre les yeux : le ciel est rempli d'étoiles. Il entend battre les tambours. Encore dans les brumes de son rêve, il se lève : sur le toit il aperçoit un homme qui vient silencieusement vers lui un long couteau à la main qui brille dans la lumière de la lune.

SHESTAN

C'est vous, Ali ?

Ali l'aubergiste crie comme un dément en se jetant sur Shestan. Les deux hommes roulent sur le toit en se battant, tombent et atterrissent lourdement dans la meule de foin. On dirait qu'ils s'enlacent. Ali est dessus mais il ne bouge plus. Shestan est dessous, il a les yeux ouverts mais un drôle d'air. Tout doucement, il les ferme.

71 EXT. MAISON D'AGNÈS. VILLAGE CATHOLIQUE. NUIT.

71

Agnès, en tenue de religieuse, frappe à la porte de sa maison. Des chiens aboient. L'un d'entre eux - le sien - vient à elle et la reconnaît. La porte s'ouvre et une bougie laisse entrevoir le visage de son père. L'homme ne la reconnaît pas.

(CONTINUED)

LE PÈRE D'AGNES

Qui est là? Entrez, s'il vous plaît!

AGNES

Papa, c'est moi, Agnès!

LE PÈRE D'AGNES

Qui ça?

AGNES

Agnès, papa!

L'homme se fige. N'arrivant pas à croire ce qu'il entend, il approche la bougie du visage de la fille. Agnès retire son voile. Le père la reconnaît maintenant. Il est choqué, la regarde un instant, puis recule et lui tourne le dos. Agnès tend ses bras en direction de son père.

AGNES (cont'd)

Papa, je suis revenue!

Le père, pourtant ému, lève la main en forme de déni.

LE PÈRE D'AGNES

Retourne d'où tu viens, ma fille!

Agnès, au bord des larmes, fait quelques pas vers lui. Il se tourne vers elle d'un ton menaçant.

LE PÈRE D'AGNES (cont'd)

Écarte-toi de la porte!

AGNES

Papa, pour l'amour de Dieu, laisse-moi entrer!

Elle tombe à genoux. L'homme entre dans la maison et en ressort, le fusil à la main. Agnès s'est assise, la tête baissée.

LE PÈRE D'AGNES

Ne me tente pas, ma fille! Retourne d'où tu viens!

AGNES

Mais Père, je ne peux pas! Je ne veux pas, c'est impossible de vivre avec elles. S'il te plaît, ne me fais pas ça !

Son père a perdu la tête. Agnès ne bouge pas, même quand le canon du fusil de son père vient se poser sur sa tempe. La mère d'Agnès est apparue sur le seuil de la porte, elle se signe et prie. Agnès la regarde et continue de pleurer.

LE PÈRE D'AGNES

Va-t-en je te dis, pour l'amour de Dieu, va-t-en!

(CONTINUED)

## LE PÈRE D'AGNES(cont'd)

Je n'ai plus de fille à accueillir chez moi. Va-t-en, tant qu'il fait nuit et que les gens dorment.

Il a les larmes aux yeux. Mais Agnès ne bouge pas. Le père lève son arme et tire par terre, devant elle. Le gravier gicle en mitraille tout autour. Les chiens aboient. Agnès tremble mais ne bouge toujours pas. Le père pousse sa femme, rentre brusquement dans la maison et ferme la porte. Agnès reste agenouillée un moment, puis elle se lève et va vers le puits. Elle s'asperge le visage d'eau pour chasser ses larmes. Elle se lave le visage et boit un peu d'eau. Son chien revient la voir, interrogatif.

72 EXT. VILLAGE D'AGNES. NUIT 72

Agnès traverse son village. Elle est effrayée, des chiens aboient, des volailles protestent et piaillent. Elle s'arrête et regarde autour d'elle. Son chien fait de même.

73 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE. VILLAGE & EGLISE. AUBE. 73

Agnès marche rapidement sur une route de campagne déserte.

74 EXT. AUBERGE BLEUE. COUR INTERIEURE. AUBE. 74

Le soleil se lève lentement. Les têtes coupées des combattants de Shestan volent à travers la porte de l'auberge et atterrissent dans la boue de la cour au milieu des cris des rebelles. Les tambours battent, les hommes de Kus Babaj dansent et chantent, ivres de carnage et de chansons.

## HOMMES DE KUS BABAJ

"Partis pour le paradis , nous sommes arrivés en enfer, Chienne d'Albanie, que ton goût est amer!  
Cinq siècles de plaisir, peut-on plus demander, chienne d'Albanie, tu nous as empoisonnés. "

Dans la cour de l'auberge, Shestan, assis dans un fauteuil, tient son ventre blessé. Kus Babaj, debout à côté de lui, égrène son chapelet.

## KUS BABAJ

Tes amis sont partis pour le paradis!

Shestan regarde la pile de têtes coupées.

75 EXT. VILLAGE MUSULMAN. MANEGE EN BOIS. JOUR. 75

Kus Babaj et Shestan se sont assis dans le carrousel en bois qui tourne. Kus Babaj le regarde avec un désir non dissimulé, et lui parle avec affection.

## KUS BABAJ

Es-tu chrétien?

(CONTINUED)

SHESTAN

Non. Musulman.

KUS BABAJ

Ah bon ? Je te croyais chrétien. Mon Vassilakis était chrétien, lui. Tu sais ce qu'il lui est arrivé ? Ils l'ont tué, ils lui ont transpercé le cœur, là!

Silence. Le manège tourne en grinçant et en craquant de toutes parts. Kus Babaj soupire, semble au bord des larmes.

SHESTAN

Qu'aviez-vous donc à me dire?

KUS BABAJ

Qu'est-ce que vous cherchiez, tes hommes et toi?

SHESTAN

Nous cherchions la guerre.

KUS BABAJ

Quelle guerre?

SHESTAN

La vraie guerre.

Kus Babaj éclate de rire, faisant briller ses dents en or.

KUS BABAJ

Il n'y en a jamais eu. L'homme va à la guerre pour se tromper lui-même. Ou parce qu'il ne sait pas quoi faire de sa vie. Ou parce qu'il ne peut pas rester à la maison. Regarde, moi par exemple: sais-tu pourquoi j'erre comme ça sur les routes?

SHESTAN

Non. Je me le demandais.

KUS BABAJ

Parce qu'il ne me reste rien. Mon cœur est brisé. Je suis un homme si solitaire. Aimes-tu quelqu'un?

(a5) Shestan ne répond pas, puis il se lève, sans faire attention au manège qui tourne.

KUS BABAJ (cont'd)

Où vas-tu? Attends!

Shestan saute au sol. Kus Babaj le suit des yeux et l'interpelle alors qu'il s'éloigne :

(CONTINUED)

KUS BABAJ (cont'd)  
Viens avec moi, mon fils! Pourquoi gâcher  
ta vie? Tu vas te faire tuer.  
Tu es beau comme un dieu.

Sestan s'éloigne et passe devant les rebelles de Kus Babaj qui se sont assis en tailleur autour de leurs feux. Kus Babaj, resté seul sur le manège, en a les larmes aux yeux.

76 REVE (SHESTAN). MAISON DE SHESTAN. 76

Les coqs chantent. Shestan est assis chez lui, près de la cheminée. Il porte une chemise blanche. Une grosse miche de pain cuit dans les cendres. Agnès apparaît sur le pas de la porte, en tenue de religieuse. Elle sourit. Elle tient une bassine d'eau chaude. Elle s'approche de Shestan et ils se regardent dans les yeux. Shestan se lave les mains et la figure. Puis il prend la main d'Agnès et elle s'agenouille à côté de lui. Shestan lui retire sa robe noire et elle apparaît toute nue. Shestan lui lave lentement le visage, le corps, les jambes. Agnès retire le pain du foyer, souffle la cendre pour le nettoyer, le rompt et en donne un morceau à Shestan, qui la regarde en souriant.

77 EXT. COUVENT DES RELIGIEUSES. AUBE. 77

Les religieuses sortent de leur couvent en procession. Les cloches sonnent.

78 EXT. CROISEMENT. FIN DE MATINEE. 78

Agnès marche toujours sur la route de campagne. Le soleil est beaucoup plus haut. Elle arrive à un croisement avec une route plus petite que des petits groupes de gens empruntent pour monter la colline de la Tombe Sacrée de Sainte Doruntina. Soudain, elle aperçoit au loin, sur la route principale, le cortège de religieuses qui vient vers elle. Elle s'agenouille sur le bord de la route et les attend.

(a6) Le cortège de religieuses passe devant Agnès toujours agenouillée au bord de la route, et va la dépasser quand la Mère Supérieure leur dit de s'arrêter. Agnès se jette à ses pieds pour implorer son pardon. La Mère Supérieure la regarde, s'assure que toutes les religieuses soient bien attentives, puis lui parle doucement:

MERE SUPERIEURE  
Allons, allons, mon enfant, levez  
vous.

Agnès se remet sur les genoux mais garde la tête baissée.

MERE SUPERIEURE (cont'd)  
Pourquoi ne rentres-tu pas chez  
toi?

AGNES

Je ne peux pas, ma mère. J'ai péché.

MERE SUPERIEURE

Te souviens-tu de ce que je t'ai dit il n'y a pas si longtemps?

Agnès ne bouge pas.

MERE SUPERIEURE (cont'd)

Je t'ai dit que tu devais choisir entre l'amour de Dieu et celui d'un homme. Que si tu attends Dieu, c'est une certitude : il viendra ; mais que si tu attends après un homme, ça n'arrivera pas, même s'il n'est pas tué à la guerre. Tu te souviens ?

AGNES

Oui, ma Mère.

La Mère Supérieure parle avec une humilité apparente et une grande douceur :

MERE SUPERIEURE

Ma pauvre Agnès, il faut que tu comprennes : moi-même ne suis que peu de chose aux yeux du Tout Puissant, et je ne voulais pas faire de prédiction. Je suis un être trop infime sur cette terre pour pouvoir savoir ce qu'il va se passer dans le futur. Seul Dieu le sait, et c'est Lui qui décide. Peut être tout simplement Dieu s'est-il exprimé au travers de mes paroles quand Il a essayé de te prévenir : voilà pourquoi ce que je t'ai dit ne pouvait être une prédiction.

Agnès a l'air défaite, mais elle ne bronche pas, elle n'a pas encore saisi où la Mère Supérieure voulait en venir.

MERE SUPERIEURE (cont'd)

Bien sûr, je sais, ma pauvre enfant, que tu ne voulais pas que ça arrive, mais c'est arrivé. La vie c'est comme ça. J'ai entendu dire qu'un petit groupe de musulmans albanais du village de Mokër avaient été massacrés par des rebelles à environ vingt kilomètres d'ici, dans une embuscade, à l'intérieur d'une auberge. Il n'y a aucun survivant.

(CONTINUED)

MERE SUPERIEURE(cont'd)

Je crois qu'on parle bien de la  
même chose.  
Je suis vraiment désolée.

Ces paroles dites, la Mère Supérieure abandonne tout simplement Agnès et se dirige vers la Colline Sacrée, suivie de ses religieuses et de nombreux pèlerins. Agnès est complètement détruite. Une foule passe devant elle, écroulée au sol, mais elle ne bouge plus. Le vent souffle un peu, le temps passe, et elle reste recroquevillée dans la poussière.

Au bout d'une heure peut-être, elle se lève. Elle a l'air ailleurs. Elle a tout perdu. Sa robe est grise de poussière. Elle suit les derniers pèlerins comme un fantôme.

79 EXT. COLLINE DE LA TOMBE SACREE. JOUR

79

La colline vibre de chaleur sous le soleil. Deux processions, venant de deux directions opposées, se rejoignent au sommet de la colline. La première est composée de paysans catholiques venant du village de Sainte-Marie, ils portent à plusieurs une grande croix en tête de cortège. L'autre procession est celle des habitants du village musulman voisin de Zall Herr, brandissant le drapeau vert au croissant de lune. Agnès se mêle à la foule et suit les religieuses.

En haut de la colline, un vieux musulman montre le rocher sacré à moitié enfoui dans le sol. Sur un côté une inscription en arabe et sur l'autre en latin. Le vieil homme montre le ciel. (a7)

## LE VIEIL HOMME

Écoutez-moi, tous ! Voici le Tombeau Sacré de Sainte Doruntina qui est une sainte pour vous tous, chrétiens comme musulmans ! Le derviche Ahmet va être enterré vivant et y restera jusqu'au coucher du soleil. Quand nous le sortirons, à ce moment-là, s'il est encore vivant - si Allah a voulu qu'il le soit ! - une mosquée sera bâtie, à cet endroit précis, et personne ne pourra le contester ! Maintenant c'est à vous, Chrétiens, de choisir l'un des vôtres pour qu'il soit supplicié, et voir s'il atteindra la fin de la journée. Si personne ne veut se faire enterrer, alors retournez chez vous et faites sonner vos cloches, et faites savoir qu'une mosquée sera érigée ici, avec l'aide d'Allah !

Trois hommes creusent déjà une tombe pour Ahmet qui s'est assis à côté du tombeau sacré et attend : il prie, le rosaire entre les mains. Du côté des catholiques, c'est le silence. Le vieux musulman crie.

(CONTINUED)



LE VIEIL HOMME (cont'd)  
N'y-a-t-il personne parmi vous, Ô  
chrétiens, qui soit prêt à sacrifier sa  
vie pour son Dieu?

Lourd silence. (a8) Alors Agnès se tourne vers la foule et parle à haute voix.

AGNES  
Écoutez-moi, tous, musulmans et  
chrétiens! Je donne ma vie à mon  
Seigneur, Jésus-Christ. Emmenez moi à la  
croix : je veux être crucifiée ! Faites  
savoir à mon père que sa fille a suivi la  
voie de Dieu! Que tous ici et là-haut le  
sachent!

Les religieuses ont du mal à en croire leurs oreilles. Agnès a pris une décision définitive. Tout le monde parle en même temps. Même Ahmet le derviche, qui va se faire enterrer vivant, est tout aussi incrédule. La foule des catholiques commence à prier en chœur. Ils s'agenouillent.

Agnès est toute tremblante. Les religieuses s'agenouillent devant la statue de Jésus et prient. Tout le monde est pris d'une frénésie de prières. Les chrétiens chantent en chœur « Amen, amen ». Maintenant Agnès se lève, fait quelques pas en avant, retire son voile, regarde la foule. La Mère Supérieure tourne la tête, apparemment en signe de désaccord. Agnès se signe et se couvre le visage, pour que personne ne voit sa douleur. La croix est posée au sol. Le vieil homme se met à parler.

LE VIEIL HOMME  
Quand tout sera prêt, nous partirons et  
nous les laisserons seuls, face à leur  
Dieu. Au coucher du soleil, tout sera  
terminé : si le derviche est vivant, une  
mosquée sera bâtie, si la femme est  
vivante, vous y construirez une église.  
Si les deux sont morts, il n'y aura ni  
mosquée, ni église.

Des murmures parcourent la foule. On donne de l'eau à Ahmet; Rosseta en apporte à Agnès. Celle-ci la reconnaît et lui sourit. Agnès boit de sa main.

ROSSETA  
Je veillerai sur toi. Il faut que tu  
vives, ma sœur! Que Dieu soit avec toi!  
C'est un grand jour aujourd'hui!

Rosseta l'embrasse. Agnès se couche sur la croix. Ahmet descend dans sa tombe. Les musulmans se mettent à l'encourager et à prier autour du trou. Il se couche et on lui jette de la terre sur le corps. On le voit sourire. Parallèlement, on entend les coups de marteau qui enfoncent les clous dans la croix.

Les catholiques se signent et prient. Des religieuses pleurent.  
Des oiseaux chantent.

80 INT. MOSQUEE. VILLAGE MUSULMAN. MIDI. 80

(a9) Des oiseaux et des cigales chantent. Au dessus des toits du village, le muezzin chante ses prières du haut du minaret avec sa jolie voix. La porte de la mosquée est ouverte. Il n'y a personne. Shestan, blessé, entre et se couche sur le tapis. On entend les pas du muezzin qui descend l'escalier. Il est très jeune.

SHESTAN

Je viens de la bataille. Tout le monde a été tué.

LE MUEZZIN

As-tu tué quelqu'un?

81 EXT. COLLINE DE LA TOMBE SACREE. JOUR. 81

La colline vibre sous le soleil de midi. Tout en haut, la croix, avec Agnès, crucifiée. La foule est partie. À côté de la tombe d'Ahmet le derviche, un homme fume tranquillement son tabac. Rosseta, la religieuse maigrelette, est agenouillée devant la croix. Sur la croix, Agnès ne bouge pas, le visage renversé. L'homme musulman se penche sur le tas de terre et y place son oreille. Il regarde Rosseta d'un air épanoui.

L'HOMME MUSULMAN

Il chante, il chante vraiment!  
Ça c'est ce que j'appelle un brave homme,  
qu'Allah puisse lui donner la force!

Rosseta porte sur l'homme un regard étonné.

ROSSETA

Il chante? Mais comment ça?

L'HOMME MUSULMAN

Il chante, je le jure, par Allah ! Viens,  
tu n'as qu'à l'écouter.

Bouleversée, Rosseta s'approche de la tombe du derviche. Elle se penche et pose sa joue sur la terre fraîche. Elle n'entend rien.

L'HOMME MUSULMAN (cont'd)

Tu l'entends?

ROSSETA

Non.

L'HOMME MUSULMAN

Et bien, écoute mieux !

(CONTINUED)

ROSSETA

Je n'entends rien : pas de chanson, rien du tout.

L'HOMME MUSULMAN

Mais de quoi tu parles ? N'importe quoi!  
Il chantait encore à l'instant!  
Ecarte-toi de là!

Il la pousse sans ménagement et colle son oreille contre la terre. L'instant d'après il sursaute de joie en criant.

L'HOMME MUSULMAN (cont'd)

Il chante, il chante de nouveau!

Rosseta le regarde, sceptique.

ROSSETA

Si vous le dites...

L'homme roule une cigarette, satisfait. Rosseta va à la croix et parle à Agnès.

ROSSETA (cont'd)

Agnès, Agnès, ma sœur ! Est-ce que tu m'entends?

L'homme musulman regarde Agnès et attend aussi une réaction. Agnès bouge un peu la tête. Rosseta respire de soulagement. Agnès est toujours vivante. L'homme musulman prend sa cruche pour boire, regarde vers Rosseta, et se lève pour lui en proposer. Il lui tend la cruche, mais Rosseta refuse. L'homme la regarde, interdit. Il hausse les épaules et retourne s'asseoir. Il boit, puis s'assied en tailleur en égrenant son chapelet.

... / ...

Le soleil est au zénith. Trois personnes du village musulman et trois autres du village catholique, parmi lesquels la Mère supérieure, sont venues contrôler le derviche enterré et Agnès la crucifiée. Agnès est toujours vivante, mais elle vraiment très pâle. Le sang coule le long de ses membres et goutte par terre. Rosseta, la religieuse maigrelette, pleure en silence. Agnès ouvre les yeux, fixe vaguement les gens tout autour, puis, éblouie par le soleil, baisse les yeux et distingue confusément Rosseta qui pleure au pied de la croix.

L'HOMME MUSULMAN

Elle est vivante.

L'HOMME CATHOLIQUE

Oui, elle est vivante.

ROSSETA

Bien sûr qu'elle est vivante.

Rosseta s'approche de la Mère Supérieure.

(CONTINUED)

ROSSETA (cont'd)

Mère, elle souffre beaucoup, il faut la descendre de la croix. C'est une douleur énorme. Peut-être devrait-on arrêter maintenant.

MERE SUPERIEURE

Maintenant, c'est déjà trop tard, ma fille. Que Dieu lui prête vie !

Ils se dirigent ensuite vers la tombe d'Ahmet le derviche. Un homme colle son oreille sur la terre et écoute attentivement.

L'HOMME MUSULMAN

Il est vivant.

Le Catholique fait de même.

L'HOMME CATHOLIQUE

Oui, il est vivant. C'est étrange!

Le musulman ne semble pas apprécier ces mots.

L'HOMME MUSULMAN

Pourquoi étrange? Bien sûr qu'il est vivant ! On l'a entendu chanter tout à l'heure! Ahmet le derviche n'est pas un débutant, il a été enterré vivant maintes fois quand il était soldat du Sultan, dans le désert d'Arabie ...

Les catholiques se regardent l'air embêté, puis les deux groupes repartent dans des directions opposées. Rosseta, la religieuse maigrelette, reste debout, face à la croix, sans bouger. Les oiseaux chantent.

82 INT. MOSQUEE. VILLAGE MUSULMAN. MIDI.

82

Dans la mosquée, le muezzin panse les blessures de Shestan. Il lui mouille les lèvres avec un linge mouillé.

SHESTAN

Je me remets entre tes mains.

Le muezzin sourit.

LE MUEZZIN

Tu te remets entre les mains d'Allah.

Shestan sort avec précaution la lettre d'Agnès. Il la montre au muezzin.

SHESTAN

Qui est Moïse?

Le muezzin lit la lettre.

(CONTINUED)

LE MUEZZIN

Moussa le prophète. Un grand combattant et un homme très sage. Il recevait ses ordres d'Allah.

Shestan le regarde avec émerveillement.

SHESTAN

Des ordres de Dieu?!

LE MUEZZIN

C'est ça. Écoute-moi maintenant! Ne reviens plus jamais dans ce village.

SHESTAN

Pourquoi?

Le muezzin ne répond pas. Il le regarde seulement.

LE MUEZZIN

Et ne prend pas la route. Passe plutôt par la colline. Elle est facile à repérer, on y a crucifié une religieuse ce matin même.

SHESTAN

Une religieuse as-tu dit? Qui est-ce?

LE MUEZZIN

Je ne sais pas. On dit que c'est son père qui voulait la faire crucifier.

SHESTAN

Son père ? Mais pourquoi?

LE MUEZZIN

Il l'avait rejetée.

Shestan sort de la mosquée en courant. Le muezzin le suit, lui aussi en courant.

SHESTAN

Je te suis reconnaissant pour tout ça, mon ami!

Shestan a déjà disparu.

LE MUEZZIN

Qu'Allah soit avec toi!

83 EXT. VILLAGE MUSULMAN. MIDI.

83

Shestan court vers la colline. Il passe à côté d'une clôture de maison derrière laquelle des vêtements noirs sèchent sur un fil. Il les attrape en prenant soin de ne pas se faire remarquer et s'éloigne vite.

84 EXT. COLLINE DE LA TOMBE SACREE. JOUR

84

(a10) Une femme en noir chargée de bûches grimpe péniblement la colline. On reconnaît à peine Shestan habillé en femme avec son pantalon bouffant et un voile noir sur la tête. Il aperçoit bientôt la croix de loin, avec une figure humaine clouée dessus. Il s'approche.

Au même moment, le musulman qui garde la tombe d'Ahmet le derviche se lève et va vers la croix au pied de laquelle veille Rosseta, la religieuse maigrelette. Il s'arrête et regarde fixement le sang d'Agnès qui coule de ses pieds et de ses mains. Il hoche la tête d'un air fataliste.

L'HOMME MUSULMAN

Par Allah! Voilà ce qui arrive quand on perd la tête : on devient chrétien!

Rosseta, la religieuse maigrelette, lui lance un œil noir de colère. L'homme, embarrassé par ce regard, s'en retourne. Il va s'asseoir en tailleur à côté de la tombe du derviche Ahmet, et boude.

Shestan Verdha apparaît en haut de la colline. Il ne distingue pas le visage de la personne crucifiée, ébloui qu'il est par le soleil. Il aperçoit une religieuse agenouillée au bas de la croix, et quelques mètres plus loin, un homme qui fume sa pipe devant un tas de terre fraîche. L'homme se lève et crie en direction de Shestan.

L'HOMME MUSULMAN (cont'd)

Hé, vieille femme, va-t-en !  
Allez, dépêche-toi ! Va-t-en de là!  
C'est un endroit sacré ici !

Shestan s'approche humblement, jette la charge qu'il portait sur le dos, et lui pose un énorme couteau acéré sur la gorge. (a11)

SHESTAN

Tu dis un mot, mon vieux, et tu es mort !

L'homme s'est figé sur place.

SHESTAN (cont'd)

Tu as bien compris ?

L'homme fait un tout petit geste de la tête, n'osant pas même acquiescer à cause de la lame tranchante comme un rasoir qui est posée sur sa gorge. Shestan fait un geste du menton vers la croix.

SHESTAN (cont'd)

Tu m'écoutes ?

L'homme effrayé fait « oui » de la tête. Shestan lui attache les mains avec une corde, et lui met le voile dans la bouche.

(CONTINUED)

85

Rosseta a reconnu Shestan. Shestan court vers la croix, saisit l'échelle et l'appuie contre, puis il monte et découvre le visage de la femme. Agnès. Il pose son oreille contre sa poitrine. Elle est toujours vivante. Il voit les clous dans ses poignets :

SHESTAN (cont'd)

Agnès, c'est moi, Shestan!  
Ouvre les yeux

Agnès ouvre des yeux vagues. Shestan a du mal à retenir ses larmes. Il essaie d'extirper les clous à mains nues, mais ça ne marche pas. Agnès gémit. Il essaie de le faire avec les dents, mais réussit à peine à bouger le clou. Agnès remue un peu, la douleur l'a réveillée. Elle bafouille d'une voix tremblante.

AGNES

Qui es-tu?

SHESTAN

Mais qu'est-ce que vous avez fait?

Il sort son couteau, saisit une pierre et remonte à l'échelle. Puis il se sert de son couteau sur la pierre comme d'un levier pour soulever les clous. Agnès râle.

ROSSETA

Vous ne pouvez pas faire ça ! Agnès était volontaire pour la croix! Je suis là pour la veiller. S'il vous plaît, laissez-la tranquille! C'est un sacrilège!

Il continue à extraire les clous. Agnès gémit de douleur. (a12)

ROSSETA (cont'd)

Pourquoi faites-vous ça? J'ai juré devant Dieu de la veiller jusqu'au coucher du soleil. C'est un sacrilège !

SHESTAN

Dieu ? Quel Dieu? Hein ? Dis-le moi! Quel genre de Dieu est-Il ? Est-ce le dieu qui t'a amenée ici, qui t'a demandé de faire ça ?

AGNES

(délirant)

Qui es-tu, toi, qui prend tant de formes ? Quel est ton nom ?

SHESTAN

S'il te plaît, dis-moi le tien!

AGNES

(à demi-consciente)

Agnès! C'est mon nom.

SHESTAN

Agnès, je t'ai vu dans mon rêve...

AGNES

Oui, moi aussi.

Avec l'aide de Rosseta, Shestan pose Agnès au sol. Shestan prend sa gourde et en verse quelques gouttes sur les lèvres desséchées d'Agnès. Agnès, assoiffée, en veut encore. Agnès tremble, elle indique la tombe où on a enterré le derviche Ahmet.

AGNES (cont'd)

Il y a un homme d'enterré là-bas...

Shestan ne comprend pas. Agnès montre l'amas de terre fraîche. Il n'arrive pas à la croire.

ROSSETA

C'est un péché, non ? D'enterrer vivant un homme? N'est-ce pas?

Shestan fait asseoir Agnès sur le sol à côté de la tombe; elle tremble toujours choquée. L'homme musulman ligoté regarde Shestan avec terreur. Shestan le détache, lui met son couteau sous la gorge.

SHESTAN

Creuse et sors-le de là!

L'homme a si peur qu'il en est paralysé.

L'HOMME MUSULMAN

Je ne peux pas. C'est un sacrilège !

Shestan l'attrape à la gorge.

SHESTAN

Creuse, ou tu meurs!

L'homme, terrorisé, se met à creuser la terre à toute vitesse à mains nues. Shestan l'aide avec son couteau. Shestan l'aide et ils atteignent le derviche, qui est toujours vivant, couvert de boue. Shestan réussit à le sortir de la tombe, lui retire la boue de son visage livide.

SHESTAN (cont'd)

Il respire, il respire, il est vivant!

L'HOMME MUSULMAN

Il est vivant : évidemment qu'il est vivant! Je l'ai entendu chanter.

SHESTAN

Chanter?!



L'HOMME MUSULMAN

Oui, il chantait des versets du Coran,  
quand il était là-dessous.

Shestan lui jette la gourde et lui ordonne de faire boire le derviche. Rosseta s'approche et prend Agnès dans ses bras. Shestan parle à l'homme musulman.

SHESTAN

Si on te demande ce qu'il s'est passé  
ici, tu leur diras que l'Ange de Dieu est  
apparu, et qu'il les a emportés avec lui!  
Tu saisis?

L'HOMME MUSULMAN

Oui, oui, bien sûr, j'ai compris...

SHESTAN

Dis-le!

L'homme répète, effrayé.

L'HOMME MUSULMAN

L'Ange-de-Dieu-est-venu-et-les-a-  
emportés!

SHESTAN

Bien.

Shestan prend Agnès dans ses bras et part.

SHESTAN (cont'd)

S'il te plaît, reste en vie!

Rosseta et l'homme musulman restent en haut de la colline à les regarder partir, encore sous le choc.

85 EXT. CHAMP DE BLE. SOLEIL COUCHANT.

85

Shestan se cache avec Agnès dans un champ de blé doré par les dernières lueurs du couchant. Shestan prend quelques épis qu'il égrène, puis donne les grains à Agnès. Elle a du mal à les mâcher, puis les avale avec une douleur visible. Il lui donne un peu d'eau de sa gourde, puis encore un peu de blé. Agnès le regarde avec admiration. Shestan regarde le soleil se coucher. On entend les clochettes du bétail qui rentre des pâturages. Shestan se lève et voit tous les moutons éparpillés sur le plateau. Un berger sur une mule siffle après les moutons.

86 EXT. ROUTE. VILLAGE MUSULMAN. AUBE.

86

Shestan pose une couronne d'épis de blé sur la tête d'Agnès.

SHESTAN

Agnès, tu es une sainte maintenant!

(CONTINUED)

Shestan, habillé en berger, tire la mule sur laquelle trône Agnès, la tête recouverte d'un long voile blanc tenu par une couronne de blé. Elle est à l'image d'une sainte lors d'une consécration. Ils passent devant un champ où des paysans travaillent. Ceux-ci s'arrêtent respectueusement pour les regarder passer.

87 EXT. VILLAGE CHRETIEN. JOUR.

87

Ils traversent un village chrétien. Les gens les regardent, d'abord curieux, et les enfants les suivent. Quelques femmes se mettent à prier, puis s'agenouillent en apercevant les blessures. Deux femmes âgées s'approchent de Shestan et lui donnent de l'eau, des figues et des prunes. Elles se signent.

VIEILLES FEMMES

Béni soit Jésus-Christ, notre Seigneur.  
Et pour toujours.  
Où allez-vous comme ça, jeune homme?

Shestan essaie tant bien que mal de faire le signe de croix, mais ne sait pas quoi répondre. Il arrête la mule et regarde la petite foule de curieux.

SHESTAN

Cette femme est sacrée! C'est une sainte!

Les gens le regardent, encore incrédules. Shestan s'approche d'Agnès et montre à tous les plaies de ses mains et de ses pieds laissées par les clous.

Les stigmates !

Les gens sont sidérés, quelques femmes crient d'émerveillement, l'une d'entre elles s'évanouit. Toutes s'agenouillent et se mettent à prier.

SHESTAN (cont'd)

Cette fille a été sanctifiée sur la croix. Je l'emmène chez elle, chez ses parents, au village de Shen Pal .

Déjà, ils veulent tous toucher la robe d'Agnès, la Sainte femme. Un par un ils se mettent à suivre Shestan et la Sainte sur la route.

88 EXT. ROUTE. FIN D'APRES-MIDI.

88

Plus tard, sur la route. La procession qui suit Agnès, la Sainte femme, compte déjà plus d'une centaine de personnes. C'est maintenant la célébration d'un merveilleux rituel. Shestan tourne la tête pour voir la foule qui s'étire sur la route. Il n'en croit pas ses yeux. Il sait maintenant que le retour d'Agnès chez les siens sera plus facile, sa tactique fonctionne.

89 EXT. VILLAGE D'AGNÈS. COUCHER DU SOLEIL. 89

La procession avec la Sainte entre dans le village d'Agnès au coucher du soleil. La foule les suit en psalmodiant :

LA FOULE

Béni soit Jésus-Christ ! Gloire à Jésus-Christ ! Maintenant et pour toujours !

Shestan est ému par ce qui arrive. Il regarde Agnès qui reste hiératique et impavide comme une statue voilée, sur sa mule.

90 EXT. MAISON D'AGNES. COUR. COUCHER DU SOLEIL. 90

La longue procession s'est maintenant arrêtée devant la maison d'Agnès. Shestan aide Agnès à descendre de la mule. Il découvre son visage. Tous la reconnaissent aussitôt et poussent des cris d'admiration :

LA FOULE

Agnès a été sanctifiée par notre Seigneur ! Agnès est une sainte de Dieu ! Notre Agnès est une sainte !

La famille d'Agnès est sortie voir ce qu'il se passe: Le père, la mère, les sœurs et les frères. Agnès arrive majestueusement dans la cour, puis elle se signe et s'agenouille. Tous peuvent voir les stigmates sur ses mains et ses pieds. La foule s'agenouille. Sa mère la reconnaît maintenant et semble stupéfaite. Le père s'approche également. Choqué, il observe le visage si pâle d'Agnès, puis le sang séché sur ses stigmates. Shestan s'adresse aux parents d'Agnès. Tout le monde écoute en silence.

SHESTAN

Agnès a été sanctifiée sur la croix.  
C'était la volonté du Tout Puissant.  
Elle est maintenant revenue parmi les siens pour voir son père et sa mère, et pour vous bénir tous.  
Nous sommes fatigués, nous avons fait un très long voyage.

Personne ne parle, les gens prient: ils assistent à un miracle. Le père d'Agnès regarde Shestan qui lui rend son regard. Agnès a les yeux fermés et des larmes coulent sur ses joues. Tout le monde est à genoux devant elle et prie. Agnès regarde sa mère au travers de ses larmes. Puis elle se lève et entre majestueusement dans la maison. Tout autour de la maison des centaines de gens ont allumé des bougies et prient.f

Shestan roule une cigarette.

91 INT. MAISON D'AGNES. PIECE DES FEMMES. NUIT. 91

Agnès est assise dos à la cheminée. Le reflet du foyer entoure sa tête d'un halo lumineux et la réflexion de la lumière sur ses vêtements blancs donne à son visage une clarté intérieure.

(CONTINUED)

Sa mère et ses sœurs sont devant elle, à une certaine distance, marquant un respect inhabituel. Le dessus des tables et des meubles débordent de fleurs et de présents. La pièce est pleine de femmes qui la regarde avec admiration. Une des femmes apporte son bébé pour qu'elle le bénisse. Agnès lui caresse le front.

92 INT. MAISON D'AGNES. PIECE DES HOMMES. NUIT. 92

Il n'y a que des hommes autour du feu. Le père d'Agnès fait passer sa boîte à tabac entre ses invités. Dans cette pièce aussi le dessus des tables et des meubles débordent de présents. Personne ne parle, mais tous le regardent avec le respect qu'ils doivent au père d'une sainte, attendant sans doute quelque explication sur ce qu'il est arrivé à sa fille. Le père d'Agnès ignore fièrement les quelques regards soupçonneux, maintenant qu'il a retrouvé son honneur.

93 INT. MAISON D'AGNES. NUIT. 93

Shestan retire la selle de la mule. Des centaines de bougies éclairent les visages des gens qui prient devant la maison.

94 INT. MAISON D'AGNES. PIECE DES FEMMES. NUIT. 94

La mère d'Agnès se signe, puis parle à sa fille.

LA MÈRE D'AGNES  
Agnès, tu vas rester à la maison ?

AGNES  
Non, mère.

LA MÈRE D'AGNES  
Où vas-tu aller ?

AGNES  
Loin, Mère.

LA MÈRE D'AGNES  
Que vas-tu faire ?

AGNES  
Je dois rencontrer d'autres gens.

La mère d'Agnès regarde sa fille avec une certaine inquiétude.

LA MÈRE D'AGNES  
Est-ce que tu comptes avoir un foyer?

AGNES  
Peut-être, mère.

LA MÈRE D'AGNES  
Comptes-tu nous revoir ?

Agnès la regarde, ne pouvant retenir ses larmes.

AGNES

Je ne sais pas, maman.

Elles s'embrassent.

95 EXT. MAISON D'AGNES. NUIT. 95

Il y a partout des centaines de bougies allumées, dans le jardin, et même sur le toit. C'est comme une nuit sacrée. Des gens sont réunis autour de feux et parlent à voix basse. Beaucoup d'entre eux prient en un immense murmure.

Shestan nourrit sa mule. Il essaie d'apercevoir ce qu'il se passe dans la maison d'Agnès, il voit que des gens entrent et sortent mais il ne voit pas Agnès.

96 EXT. MAISON D'AGNES. NUIT. 96

Shestan dort paisiblement enroulé dans une couverture. Autour de lui les gens continuent à prier à la lumière des bougies dont les petites flammes dansent sous une petite brise.

97 EXT. MAISON D'AGNES. NUIT. 97

Le père d'Agnès s'approche avec une lampe à huile et observe attentivement le visage de Shestan qui dort. Il veut savoir qui est cet homme qui lui prend sa fille et qui, malgré tout, lui a rendu son honneur. Il n'arrive pas bien à se faire une idée. Il pose de l'eau, du pain et du fromage à côté de Shestan, puis s'assied en tailleur à côté de lui, et attend.

98 EXT. MAISON D'AGNES. LEVER DU SOLEIL. 98

Le soleil se lève. Les coqs chantent partout ; Shestan ouvre les yeux et se réveille. Il n'en revient pas : le père d'Agnès est assis là tout près et le regarde.

SHESTAN

Bonjour !

Le père d'Agnès ne répond pas. Mais il lui tend son tabac. Shestan en prend et se roule une cigarette.

LE PÈRE D'AGNES

J'ai quelque chose à vous dire.

SHESTAN

Allez-y.

LE PÈRE D'AGNES

Qu'est-ce qu'il est arrivé réellement à ma fille ? Vous devez le savoir.

(CONTINUED)

Shestan se lève, lui jette un coup d'œil et commence à faire le paquetage de la mule. Le père d'Agnès le suit des yeux. Shestan approche la mule de la maison. Le père d'Agnès le suit.

LE PÈRE D'AGNES (cont'd)  
Dites-moi ce qui est arrivé à ma fille.

Shestan ne répond pas et avance la mule dans la cour de la maison d'Agnès.

LE PÈRE D'AGNES (cont'd)  
Pourquoi ne pas me le dire ? Je suis son père...

Shestan tient la mule. Agnès apparaît sur le seuil de la maison. Sa mère et d'autres femmes la suivent. Elles s'agenouillent. Shestan aide Agnès à monter sur la mule. La mère et les sœurs pleurent. Le père d'Agnès se tient derrière elles. Shestan et Agnès sur la mule s'en vont. La foule les suit en procession.

99 EXT. VILLAGE D'AGNES. JOUR. 99

Agnès et Shestan, qui tire la mule, quittent le village d'Agnès. Une centaine de personnes s'agenouille et prie en les regardant partir.

100 EXT. ROUTE. JOUR. 100

Agnès arrête la mule, regarde autour d'elle.

AGNES  
Je dois changer de vêtements.

Shestan la regarde, surpris. Et Agnès ne fait pas un mouvement. Shestan réalise qu'elle ne veut pas qu'il la regarde.

SHESTAN  
Oh, d'accord. Je ne regarde pas.

Il passe de l'autre côté de la mule et lui tourne le dos.

Agnès retire son austère robe de religieuse. Elle la retourne, tire ici et là, déchire une couture, retourne la robe de religieuse encore plusieurs fois et en quelques mouvements assez magiques, la robe qu'elle enfile est maintenant toute blanche. Elle pose le voile blanc sur sa tête mais l'arrange différemment.

AGNES  
Maintenant tu peux te retourner.

Shestan se retourne et il est ébloui : Agnès est souriante et rayonne dans une robe toute blanche, une robe de mariée qu'elle a magiquement improvisée. Il tourne autour d'elle, et l'aide à remonter sur la mule. Agnès est radieuse.

101 EXT. CHAMP DE BLE. NUIT 101

Shestan et Agnès sont allongés dos à dos. La lune brille au-dessus d'eux. Shestan n'arrive pas à dormir. Agnès non plus. Ils sont tous les deux intimidés.

SHESTAN

Tu as froid?

AGNES

Non, et toi?

SHESTAN

Non. Tu as faim?

AGNES

Non.

SHESTAN

Tu as peur?

AGNES

Peur? Je ne sais pas.

102 EXT. CHAMP DE BLE. AUBE 102

Ils se réveillent dans les bras de l'un l'autre.

103 EXT. PONT DE PIERRE OTTOMAN. SOLEIL LEVANT. 103

Un vieux pont ottoman long et étroit sur une arche immense. Ils traversent le pont, tous deux sur la mule. Des paysans en charrette les croisent et les saluent gaiement.

104 EXT. PLACE D'UNE PETITE VILLE. JOUR. 104

Shestan attache la mule à un poteau et lui donne un peu d'avoine. Les hommes assis dans le petit café à côté, les regardent avec curiosité. Shestan aide Agnès à descendre de la mule et ils se dirigent tous les deux vers un petit magasin à l'enseigne : " SOTIR LE PHOTOGRAPHE " qui donne sur la place.

105 INT. BOUTIQUE DE SOTIR LE PHOTOGRAPHE. JOUR. 105

Un nombre incroyable de photos sur les murs : photos de familles, de mariages et de combattants. Shestan et Agnès regardent les mains du photographe qui cherchent dans une grande boîte. Shestan a un air triste. Sotir, le photographe, finit par soulever les épaules, perplexe.

SOTIR

C'est étrange! Je ne la trouve pas. Je ne vois nulle part ni votre femme, ni vous.

(CONTINUED)

SHESTAN

Il s'agit d'un autre genre de photo, monsieur. Une photo de mes compagnons et de moi-même. Vous l'avez prise vous-même, sur la place, là-devant.

SOTIR

Sur la place? Mais c'était quand?

SHESTAN

Il y a quelques mois, je ne me rappelle plus très bien. On avait aussi une mule et un canon.

SOTIR

Oui, ça me revient maintenant! Mais quel bordel ! Vous aviez fait un des ces boucans!..... Il fallait me le dire tout de suite. Elle est là!

Il montre du doigt une photo sur le mur. Shestan aperçoit la photo et les visages familiers de Cute, Tod, Doskë, Alush, Mëhill, Marko, Andrea, Tod, Aleksander, Hyskë, et les autres. Ils sont tout souriants et heureux. Agnès s'approche de la photo pour mieux la voir. Shestan reste figé. Silence.

SHESTAN

Je veux une photo de moi et de ma femme.

Shestan donne à Sotir une pièce d'or. Sotir mord la pièce pour vérifier.

... / ...

Shestan est assis dans un fauteuil de bois. Agnes a sa main sur son épaule. Ils posent, Shestan, face à l'objectif, tient la photo de ses compagnons sur ses genoux.

106 EXT. RIVE GRAND LAC. ALBANIE DU SUD EST. JOUR. 106

Shestan et Agnès se lavent les mains et le visage à l'eau pure du lac. Shestan regarde les très belles mains d'Agnès. Il les prend entre les siennes et les embrasse.

107 EXT. MONTAGNES. ALBANIE DU SUD EST. JOUR. 107

Ils traversent un col entre deux montagnes. Les maisons d'un petit village apparaissent au loin sur le plateau.

SHESTAN

Voilà, c'est mon village. Là-bas!

Il montre la montagne. Agnès essaie de distinguer le village au loin. Elle l'écoute.

(CONTINUED)



SHESTAN (cont'd)

Un jour, tu retourneras voir les tiens.  
Tu reprendras la mule, je viendrai avec  
toi. Je dois la rendre cette mule. Le  
berger, c'est un ami.

108 EXT. VILLAGE DE MOKËR. CHAMPS. JOUR.

108

Shestan tire la mule le long de petits champs. Au loin, deux hommes travaillent la terre avec une charrue. Ils s'arrêtent pour regarder l'homme et la jeune mariée sur la mule. Ce sont Cute Benja et Tod Allamani, rentrés au village avant Shestan.

CUTE

Tod, c'est quoi cet homme seul avec sa mariée? C'est drôle tout de même.

TOD

C'est vrai, Cute, tu as raison.

CUTE

Il y a un mariage au village et on n'en savait rien?! Ca alors! C'est du jamais vu!

Les deux hommes en restent bouche bée. Ils ne quittent pas des yeux l'homme à la mule qu'ils ne reconnaissent pas parce qu'il est beaucoup trop loin..

CUTE (cont'd)

Ce type doit être fou de ramener sa femme comme ça, tout seul, comme si c'était un trophée de chasse. Il a dû se passer quelque chose. Je le sens. C'est le genre de truc que je sens de loin. Allez, on finit et on va aller voir ce qu'il se passe!

Ils se remettent au travail. Shestan regarde les deux hommes dans le champ, mais ils sont trop loin pour qu'il puisse les reconnaître. Il poursuit son chemin en tirant la mule.

109 EXT. VILLAGE DE MOKËR. JOUR.

109

Shestan et Agnès arrivent au village. Ils s'arrêtent.

SHESTAN

Ma maison, c'est celle-là. Tu vois la fumée?  
Ma mère est là. Elle doit me croire mort.

Il a du mal à retenir sa joie. Agnès ajuste son voile. Ils poursuivent la route, dans le chemin poussiéreux. Des enfants les suivent en criant.

LES ENFANTS

La mariée, la mariée, la mariée!

110 EXT. MAISON SHESTAN. JOUR

110

Sous-titre:

28 Juillet 1914

Shestan et Agnès se marient. Tout le village est là, et chante et danse. Cute arrive sur ses béquilles, il a perdu une jambe à la guerre. Il est suivi de ses enfants et de Tod. Cute lève le bras et la musique s'arrête. Tout le monde le regarde.

CUTE

La guerre. La guerre a commencé.

Silence. Shestan le regarde. Cute et Tod viennent vers lui. Il se serrent les mains et s'embrassent.

LA MÈRE DE SHESTAN

Musique! Et jouez fort!

Tous se remettent à chanter et danser. Shestan Cute et Tod portent un toast.

TOD

La guerre arrive, capitaine.

CUTE

La guerre arrive, capitaine.

SHESTAN

A la vie!

Ils boivent, puis Shestan les entraîne danser. Avec Cute au milieu qui se tient à leurs bras, les trois hommes dansent comme des fous.

\*\*\*\*\*

FIN